Zeitschrift: Romanica Raetica

Herausgeber: Societad Retorumantscha

Band: 4 (1982)

Artikel: Manuel pratique de romanche sursilvan - vallader : précis de grammaire

d'un choix de textes

Autor: Liver, Ricarda

Kapitel: 2: Précis de grammaire

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-858909

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

II. Précis de grammaire

Première partie: Les parties du discours

Chapitre premier: Le nom et la détermination (§§ 1–12)

§ 1 Les genres du substantif et l'article

1.1. Les genres du substantif

Les substantifs romanches se répartissent en deux genres: masculin et féminin.

Les substantifs se terminant en -a sont f.:

casa, chasa, dunna, duonna, meisa, maisa etc.

Mais beaucoup de substantifs f. se terminent par une consonne¹:

lavur, lavur, amur, amur, consolaziun, consolaziun etc.

Les substantifs m. 2 se terminent en général par une consonne:

frar, frar, mir, mür, det, daint etc.

Quelques substantifs m. se terminent en -a: papa, papa, duca, duca, clima.

Dans ces cas, le seul signe distinctif du genre est l'article (ou éventuellement la forme de l'adjectif accompa-

- 1) Ceux qui dérivent de la 3^e déclinaison latine.
- 2) Ceux qui dérivent des 2^e et 3^e déclinaisons latines.

gnant le substantif).

En outre, les substantifs m. peuvent se terminer en -à, -è, -i accentués, en $-\acute{a}u$ (S seulement) ou en -i atone: schuldau, sudà, risti, rasté, giudezi, güdizi.

1.2. L'article défini

- m.s. il di, il di igl amitg, l'ami
- m.pl. ils dis, ils dis ils amitgs, ils amis
- l'amitga, l'amia
- f.s. la sera, la saira f.pl. las seras, las sairas las amitgas, las amias.

1.3. L'article indéfini

- m.s. in di, ün di in amitg, ün ami
- f.s. ina sera, üna saira in'amitga, ün'amia.

Pas d'article indéfini au pluriel.

Exemple: Camutschs havein nus buca viu, Chamuotschs nu vaina vis inguns (De chamoix, nous n'en avons point vus).

§ 2 La formation du pluriel des substantifs

2.1. Formation régulière

Le romanche forme le pluriel en ajoutant un -s. V.§ 1, 1.1. Exception S: Pluriel du part.passé m. V. ci-dessous p.75s.

2.2. Particularités dans la formation du pluriel

Quelques particularités dans la formation du pluriel sont dues au développement phonétique des noms. En général, ces irrégularités ne se rencontrent que dans un des deux idiomes.

2.2.1. Les noms qui se terminent par -s restent invariables ils cass, ils cas. il cass, il cas

2.2.2. $\underline{S} - i > -(j) \acute{a} ls$, $\underline{V} - \acute{e} > -\acute{e} ls^3$

cunti, curté risti, rasté

cuntials, curtels

ristials, rastels

utschi, utsché

utschals, utschels.

2.2.3. S $-i\partial - \rangle - \phi -$ (sporadiquement $V - u\partial - \rangle - \phi -$)

rieven, röven

rovens, rovens

fiep, fop

fops, fops

criec, crötsch

crocs, crötschs

iert, üert

orts, üerts

iev, öv tgiet, (gial) ovs, ouvs, övs cots, (gials)

taglier, taglier

tagliors, tagliers

tgiern, chüern

corns, corns, plus souvent cornas (v.gloss.).

2.2.4. S -ial > -éuls, V -(j)ol > -(j)ous

ansiel, <u>asöl</u>, <u>usöl</u> anseuls, <u>asous</u>, <u>usous</u>

cavriel, chavriöl

cavreuls, chavriöls4

migiel, magöl

migeuls, magols, magious.

2.2.5. S -iot > -játs, -ior > -járs

paliet

paliats

tierm, term

tiarms, terms

vierm, verm

viarms, verms

fier, fier

fiars, fiers

unviern, inviern

unviarns, invierns

culier, (cularin)

culiars, aussi:

culiors (cp.2.2.3.), (cularins).

Dans les formations plus récentes, le pluriel est ré-

qulier aussi en S:

officier

officiers

pumpier

pumpiers.

- 3) Pour indiquer la prononciation, nous donnons, dans les titres, la transcription phonétique; les accents ne s'écrivent donc que dans les cas où ils figurent dans les exemples.
- 4) La forme analogique tend à s'imposer.

2.2.6. S (rarement V) $-\acute{a}t$ > $-\acute{a}ts$, $-\acute{e}t$ > $-\acute{e}ts$

cavagl, chavagl cavegl, chavè cristagl, cristal

cavals, chavals
cavels, chavels
cristals, cristals.

2.2.7. $\underline{V} - \acute{a} > -\acute{a}ts$, $-\acute{u} > -\acute{u}ds^6$

qualitad, <u>qualità</u>
unitad, <u>unità</u>
paliu, <u>palü</u>
vertid, <u>virtü</u>

qualitads, qualitats
unitads, <u>unitats</u>
palius, <u>palüds</u>
vertids, virtüds.

2.2.8. $\underline{V} - \hat{\underline{u}}r > -\hat{u}ors^7$

lavur, <u>lavur</u> dolur, <u>dolur</u>

lavurs, <u>lavuors</u>
dolurs, doluors.

2.2.9. Terminaison particulière du f.pl.: S -auns, V -ans

matta, matta

mattauns (aussi: mattas), mattas

(plus rarement: mattans)

dunna, duonna

dunnauns (aussi: dunnas), duonnas

(plus rarement: duonnans).

2.2.10. Cas particuliers

um, <u>hom</u> liug, lö umens, <u>homens</u> loghens, logs, lös.

§ 3 Le pluriel collectif

3.1. Le romanche possède une forme spéciale pour désigner un ensemble de choses considérées dans leur totalité. Cette forme s'emploie surtout avec des substances naturelles (pierre, bois etc.) et certaines parties du corps humain.

⁵⁾ V. ci-dessus 2.2.2.

⁶⁾ V. ci-dessus § 41.1. (part.passé).

⁷⁾ Cette forme du pluriel est purement graphique; dans la langue parlèe, on prononce <u>lavurs</u>, <u>dolurs</u>.

3.2. A un m.sg. correspond un m.pl. (noms dénombrables) et un collectif f.

sg.	pl.	pl.coll.
il crap	ils craps	la crappa la crappa
il grep il grip	ils greps ils grips	la greppa la grippa
il det	ils dets	la detta
il daint	ils daints	la dainta
il lenn	ils lenns	la lenna
il lain	ils lains	la laina
igl ies	ils oss	l'ossa
<u>l'öss</u>	ils öss	l'ossa

3.3. Pour certaines parties symétriques du corps humain, la forme collective a une fonction de duel.

il bratsch	ils bratschs	la bratscha
il bratsch	ils bratschs	la bratscha
il schanugl	ils schanugls	la schanuglia
il schnuogl	ils schnuogls	la schnuoglia.

3.4. Syntaxiquement, le collectif est traité comme un f.sg.:
l'adjectif attribut se met au f., le verbe est au sg.

la crappa ei dira, <u>la crappa es düra</u>
(les pierres sont dures).

§ 4 L'adjectif qualificatif

4.1. Flexion et accord de l'adjectif qualificatif

	sg.	pr.
m.	in cavagl vegl	cavals vegls.
Jen 17	ün chavagl vegl	chavals vegls
f.	ina casa veglia	casas veglias
	üna chasa veglia	chasas veglias

4.2. Les adjectifs en -el, -en, -er syncopent la forme féminine

pusseivel, pusseivla pusseivels, pusseivlas pussibel, pussibla pussiblas

giuven, giuvna giuven, giuvna pauper, paupra pover, povra

giuvens, giuvnas giuvens, giuvnas paupers, paupras povers, povras.

4.3. Particularités dans la flexion et l'emploi des adjectifs en S

4.3.1. La fonction attributive de l'adjectif

Le sursilvain distingue la fonction d'épithète de la fonction attributive de l'adjectif; cependant cette distinction ne s'exprime formellement qu'au m.sg.

Epithète: in cavagl vegl, <u>ün chavagl vegl</u> (un vieux cheval)

il cavagl ei vegls, il chavagl es vegl
(le cheval est vieux)8

(Pl.: cavals vegls, ils cavals ein vegls. F.sg.: ina casa veglia, la casa ei veglia. F.pl.: casas veglias, las casas ein veglias).

4.3.2. Adjectifs irréguliers

Certains adjectifs du sursilvain ont la forme attributive du m.sg. qui se distingue phonétiquement soit de la forme épithète correspondante, soit du f. et du pl. dans les deux fonctions⁹.

m.sg. épithète: bien, bun attribut: buns, bun

(f.sg. buna, m.pl. buns, f.pl. bunas).

Exemple: Quei ei in bien caschiel, quist es ün bun chaschöl (c'est un bon fromage).

Il caschiel ei buns, <u>il chaschöl es bun</u> (le fromage est bon).

Dans la liste qui suit, nous donnons la forme épithète du m.sg., ensuite la forme attribut, puis celle du f.sg. (pour le V m. et f.sg.).

- 8) L's attributif du sursilvain est une survivance du nom.sq. latin.
- 9) Cette transformation phonétique est due à l'influence du -u final. Cp. ci-dessus § 2, 2.2.3.

mitgiert, macorts, macorta
tschiec, tschocs, tschocca
schliet, schliats, schliata
stiert, storts, storta (tort, torta)
tgietschen, cotschens, cotschna (cotschen, cotschna)
bia, -, biara, m.pl. biars (bler, blera)
bi, bials, biala (bel, bella)
niebel, nobels, nobla (nöbel, nöbla).

4.4. La place de l'adjectif épithète

En général, l'adjectif épithète suit le nom:

igl um selvadi, <u>l'hom sulvadi</u> (l'homme sauvage)

ina dunna jastra, üna duonna estra (une femme étrangère).

Les adjectifs d'usage très commun sont souvent placés devant le nom:

ina buna tscheina, <u>üna buna tschaina</u> (un bon souper)
in grand disuorden, ün grand dischuorden (un grand désordre).

4.5. Les degrés de comparaison

4.5.1. Augmentation et diminution

Augmentation:

positif	comparatif	superlatif
cauld chod	pli cauld plü chod	il pli cauld il plü chod.
Diminution:		
cauld	meins cauld	il meins cauld

4.5.2. Formes synthétiques

chod

Quelques adjectifs ont un comparatif synthétique.

main chod

pos.: bien, buna, bun, buna

comp.: meglier, megliera, meglder, megldra

sup.: il meglier, la megliera, il meglder, la megldra.

il main chod.

Pour les adjectifs mal, mal, nausch, nosch, schliet

(f. schliata) signifiant tous trois 'mauvais', le romanche a deux séries de comparatifs.

pos.: nausch, nauscha, nosch, noscha, schliet, schliata

comp.: mender, mendra, mender, mendra

sup.: il mender, la mendra, il mender, la mendra

pos.: mal, mala, mal, mala

comp.: pir, pira, pêr, pêra, n. pê.

sup.: il pir, la pira, il pêr, la pêra, n. il pê.

mender en V est rare.

pir, pêr s'emploie surtout dans des expressions figées.

Exemples: El mender cas, \underline{a} la $p\hat{e}ra$ (au pis aller)

Il pir, <u>il pê da tuot</u> (le pire, le pis)

Ir da mal en pir, <u>ir da mal in pê</u> (aller de mal en pis)

Il mender da tuts ei il frar il pli vegl, il pêr da tuots es il frar il plü vegl (le pire de tous est le frère aîné).

4.5.3. Emploi du superlatif dans les expressions formées d'un nom + épithète

il pli bi di, il plü bel di

ou bien

il di il pli bi, il di il plü bel
(le plus beau jour)

la pli cuorta via, la plü cuorta via

ou bien

la via la pli cuorta, <u>la via la plü cuorta</u> (le chemin le plus court).

Quand l'épithète suit le nom, l'article est répété.

4.5.4. Particules de comparaison

Egalité: (a)schi - sco, uschè/tant - sco

Exemple: El ei (a)schi gronds sco jeu, el es uschè grand sco eu (Il est aussi grand que moi).

Inégalité: pli - che, plü - co

Exemple: El ei pli gronds che jeu, el es plü grond co

eu (Il est plus grand que moi).
meins - che, main - co

Exemple: El ha meins freid ch'ella, el a main fraid co ella (Il a moins froid qu'elle).

4.5.5. L'élatif (le superlatif absolu)

Le romanche a trois façons d'exprimer l'élatif.

4.5.5.1. Au moyen d'un adverbe signifiant 'très'

fetg, fich, zun, zuond (rare), resch, risch (surtout avec l'adj. nov, nouv)

Exemples: Ina fetg biala platta, <u>una fich bella plat-</u> \underline{ta} (un très beau disque).

In um zun remarcabel, un hom zuond remar-

chabel (un homme très remarquable).
Ina casa resch nova, üna chasa risch nouva
(une maison toute neuve).

4.5.5.2. Par un substantif abstrait

En S, le substantif abstrait est placé devant le nom, sans liaison syntaxique, en V après, avec ou sans liaison.

Exemples: (in) bellezia di, <u>ün di bellezzas</u>, <u>ün di d'üna bellezza</u> (un très beau jour).

Ils tieus ... cun lur scorza finezzas vi da la romma, sco palperi da saida (les pins avec leurs branches recouvertes d'écorce très fine, comme du papier de soie)

Biert, Müdada 319.

4.5.5.3. Au moyen du suffixe S - issim(a), V - ischem, -ischma

Cette manière de former l'élatif est moins usuelle que les deux précédentes; on s'en sert surtout dans quelques expressions figées.

Exemples: in carissim amitg, <u>un charischem ami</u> (un ami très cher).

igl altissim Diu, <u>l'otischem Dieu</u> (le Dieu très-haut).

Toutefois, le suffixe $-\underline{ischem}$ peut avoir, en V, une valeur expressive:

dificilischem (extrêmement difficile)

üna spüzz'infernalischma (une odeur abominable).

§ 5 Les possessifs

5.1. L'adjectif possessif

Objet possédé m.:

sg. miu tgaun, meis chan nies tgaun, nos chan tiu tgaun, teis chan vies tgaun, vos chan siu tgaun, seis chan lur tgaun, lur chan

pl. mes tgauns, meis chans nos tgauns, noss chans tes tgauns, teis chans vos tgauns, voss chans ses tgauns, seis chans lur tgauns, lur chans.

Objet possédé f.:

sg. mia gatta, mia/ma giatta nossa gatta, nossa giatta tia gatta, tia/ta giatta vossa gatta, vossa giatta sia gatta, sia/sa giatta lur gatta, lur giatta

pl. mias gattas, $\frac{mias/mas}{giattas}$ nossas gattas, $\frac{nossas}{giattas}$ giattas vossas gattas, $\frac{vossas}{giattas}$ sias gattas, $\frac{sias/sas}{giattas}$ lur gattas, $\frac{lur}{giattas}$.

5.2. Le pronom possessif

Il miu, il mieu il nies, il nos (plus rarement: il nös)
il tiu, il tieu il vies, il vos (plus rarement: il vös)
il siu, il sieu il lur, il lur

la mia, la mia

la tia, la tia etc., comme ci-dessus

ils mes, <u>ils meis</u>
ils tes, <u>ils teis</u> etc., comme ci-dessus

las mias, <u>las mias</u>

las tias, las tias etc., comme ci-dessus.

5.3. S: adjectif possessif à fonction d'attribut

Comme pour l'adjectif qualificatif, le S a une forme propre pour l'adjectif possessif à fonction d'attribut:

[le] mien)

il tgaun ei mes, il chan es meis (ce chien est à moi,

tes	teis	
ses	seis	
nos	nos	
vos	vos	
lur	lur.	

A la 3ème ps. du pl., on préfère toutefois la tournure avec adjectif possessif à fonction d'épithète quei ei lur tgaun (c'est leur chien) ou bien la tournure quei tgaun ei dad els, ellas (ce chien est à eux, à elles) à l'expression quei tgaun ei lur (ce chien est à eux).

§ 6 Les pronoms personnels

6.1. Généralités

Dans le système des pronoms personnels, les deux idiomes diffèrent considérablement.

Il existe des pronoms personnels toniques pour les deux idiomes; une série pour le sujet, une série pour les compléments.

Tandis qu'en V les pronoms pour les compléments sont les mêmes dans toutes les fonctions (génitif, datif, accusatif), il y a en S des formes propres au datif.

En revanche, le V possède un système de pronoms personnels

atones très différencié, tandis que le S moderne ne connaît point de formes atones pour les cas obliques (on en trouve des traces dans l'ancienne langue).

6.2. Nominatif, formes toniques et atones

nus, nus (no)10 jeu, eu vus, vus (vo)10 ti, tü el, el els, els ella, ella

Pour la 3ème ps., le romanche possède un pronom neutre,

ellas, ellas.

atone seulement, qui correspond à l'all. es: ei (igl devant voyelle), i (id devant voyelle).

Exemples: Ei plova, i plouva (il pleut)

Igl ei tard, id es tard (il est tard).

Le même pronom est employé avec le verbe au pluriel pour exprimer un collectif indéterminé.

Exemple: ei dian, i dischan (on dit).

6.3. Cas obliques, formes toniques

Génitif:

da mei, da mai

da tei, da tai

dad el, dad el etc., comme au nominatif.

Datif:

a mi, a mai

a ti, a tai

ad el (plus rarement: agli), ad el etc., comme au nominatif.

Accusatif:

mei, a mai

tei, a tai

el, ad el¹¹ etc., comme au nominatif.

- 10) Arquint, Vierv emploie les formes de la langue parlée no, vo; nous suivons les dictionnaires de la LR qui donnent nus, vus.
- 11) Voir ci-dessous, Syntaxe § 56.

Le S, ne possédant pas de série de pronoms atones, se sert aussi des pronoms toniques en fonction atone. C'est uniquement à l'intonation que l'on reconnaît la fonction.

6.4. V: cas obliques, formes atones

6.4.1. Devant consonne

 $\frac{am}{at}$ $\frac{ans}{as}$ $\frac{at}{til}$ $\frac{tils}{tillas}$.

Exemples: El am scriva (il m'écrit)

Nus til salüdain (nous le saluons).

Devant \underline{d} et \underline{t} , le pronom de la 2^{me} ps. du sg. est souvent ta:

Eu ta dun il cudesch (je te donne le livre).

6.4.2. Devant voyelle

 \underline{m}' \underline{ans} \underline{t}' \underline{s}' \underline{til} \underline{tils} \underline{till}' \underline{tillas} .

Exemples: Ella t'invida (elle t'invite)

Els s'invlidan (ils vous oublient).

6.4.3. Négation + pronom atone devant consonne

 $\begin{array}{ccc} \underline{'m} & \underline{'ns} \\ \underline{'t} & (\underline{ta}) & \underline{'s} \\ \underline{til} & \underline{tils} \\ \underline{tilla} & \underline{tillas}. \end{array}$

Exemples: El nu't scriva (il ne t'écrit pas). Aussi:

El nun at scriva.

Nus nu's salüdain (nous ne vous saluons pas).

Aussi: Nus nun as salüdain.

6.4.4. Impératif + pronom atone (cp. ci-dessous § 38)

lava't ils mans: (lave-toi les mains)

scriva'm' (écris-moi)

scriva'l: (écris-lui [à lui])

scriv'la: (écris-lui [à elle])

scriva'ns: (écris-nous)

scriva'ls: (écris-leur, c'est-à-dire à eux)

scriv'las: (écris-leur, c'est-à-dire à elles).

De même au pl.: scrivà'm' (écrivez-moi) etc.

Après consonne:

dit am: (dites-moi)

dit al: (dites-lui, à lui)

dit la: (dites-lui, à elle)

dit ans: (dites-nous)

dit als: (dites-leur, à eux)

dit las: (dites-leur, à elles).

L'ordre inverse est aussi usuel: am scriva, am dit etc.

6.5. Forme de politesse

6.5.1. S: Pronom personnel de la 2^e ps. du pl. comme en français

Exemples: Jeu vegnel cun Vus (je viens avec vous)

Vus (ha)veis raschun (vous avez raison).

Ni le nombre ni le genre de la personne à laquelle on s'adresse, ne sont indiqués.

Pour s'adresser à de hauts dignitaires, écclésiastiques surtout, on se sert quelquefois d'une forme de politesse à la 3^e ps. du pl.: *Tgei dian Els?* (Qu'estce que vous dites?) Mais la langue moderne tend à éliminer cette forme.

6.5.2. <u>V: Pronom personnel de la 3^e ps.</u>, s'accordant en genre et en nombre avec la personne à laquelle on s'adresse.

Ici encore, le V distingue entre pronoms toniques et

pronoms atones.

Exemples: Eu vegn cun El, Ella, Els, Ellas (je viens avec vous, m.sg., f.sg., m.pl., f.pl., respectivement).

Eu Til, Tilla, Tils, Tillas scriv (je vous écris, comme ci-dessus).

6.5.3. Dans les deux idiomes, les pronoms personnels (de même que les adjectifs possessifs) à la forme de politesse s'écrivent avec majuscule.

6.6. Pronoms personnels enclitiques

En cas d'inversion (cp. ci-dessous § 65), le pronom personnel (sujet) suit le verbe. Dans cette position enclitique, il subit souvent des altérations (affaiblissements) phonétiques.

S: ei plus fréquemment i

Pronom neutre

Exemple: Allura eisi (eis ei, s'ei) vegniu a plover (alors il a commencé à pleuvoir).

Pronom collectif pour la 3e ps. du pl.

Exemple: Tgei hani (han ei) detg? (qu'est-ce qu'ils ont dit?).

nus, souvent réduit à -sa

Exemple: Quei saveinsa (savein nus) bein (nous le savons bien).

V: Le V possède tout un système de pronoms personnels enclitiques. A la 2^e ps. (sg. et pl.), le pronom disparaît complètement en cas d'inversion.

invlidar	esser	avair
<u>invlida</u>	suna	n'haja
invlidast	est	hast
invlida'l	è'Z	ha'l
invlidaina	eschna	vaina

invlidaivateschatvaivatinvlidna (m.et f.)sunahana.

Ces formes de pronoms enclitiques sont les mêmes pour toutes les conjugaisons et pour tous les temps.

Quand une forme verbale se termine par une voyelle, on place un -j- de liaison entre elle et le pronom enclitique de la 1^{re} ps. du sg.: n'haja.

Exemples: Far nu fana nüglia, i tavellan e tavellan e scrivan prunas (Vraiment ils ne font rien, ils parlent, parlent et écrivent des romans entiers)
Biert, Müdada 167.

Un pêr ons è'l craja eir stat in Türchia o in

Algeria (Il a, je crois, aussi été quelques années en Turquie ou en Algérie) Biert, Müdada 170.

§ 7 Les pronoms et adjectifs démonstratifs

7.1. quest, quist

Pronom et adjectif: quest, $-\alpha$, quist, $-\alpha$; quests, -as, quists, -as (celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci; ce, cette, ces).

S: rare; en usage presque uniquement dans les expressions questa sera (ce soir), questa notg (cette nuit), sin quest mund (dans ce monde).

V: pronom et adjectif démonstratif courant pour exprimer la proximité.

Exemples: Mo per questa sera sai jeu nagutta dir (pour ce soir je ne peux rien dire) Chanson populaire S.

<u>Cun quistas fluors bellas ... crescha amo üna legenda</u> (Il y a encore une légende au sujet de ces jolies fleurs) Biert, Müdada 163.

7.2. quel, quel

Pronom: quel, quella, quel, quella; quels, quellas, quels, quellas (S: celui-ci, celle-ci etc.; V: celui-là,

celle-là etc.). Neutre: quei, quai (ceci).

Adjectif: m.sg. quei, quel (S: ce, ce ... ci; V: ce ... là).

Les autres formes: comme le pronom.

En S, quel/quei est le pronom et adjectif démonstratif usuel pour exprimer la proximité, tandis que le V a conservé l'opposition quist - quel (cp. l'italien questo - quello).

Exemples: Quei clom rebatta ella stanza (Ce cri résonne dans la chambre) Deplazes, Sentupadas 84.

I dà plüs mezs per chastiar; quels chi amegldran ils uffants sun buns, tschels sun nuschaivels

(Il y a plusieurs moyens de punir; ceux qui rendent les enfants meilleurs sont bons, les autres sont mauvais) Biert, Fain manü 173.

7.3. tschel, tschel

Pronom: tschel, tschella, <u>tschella</u>; tschels, tschellas, tschels, tschellas. Neutre: tschel, tschai.

Adjectif S: tschei, tschella etc., comme le pronom.

Tschel désigne une personne ou une chose éloignée (celui-là). Très souvent, tschel est en corrélation avec S quel, V quist, quel et signifie alors 'l'autre'.

Exemples: quei e tschei, <u>quai e tschai</u> (ceci et cela)

da tschella vart, <u>da tschella vart</u> (de l'autre côté)

Sidonia vegn giun curtgin tier tschels dus (S. descend au jardin vers les deux autres) Fontana, Ovras I,64.

Eu nu sun i cun tschels a chasa (Je ne suis pas rentré avec les autres) Biert, Müdada 151.

7.4. S: lez

Pronom: lez, lezza; lezs, ils ezs, lezzas, las ezzas (celuilà, celle-là etc.). Neutre: gliez.

Adjectif: gliez, lezza; lezs, lezzas.

Ce pronom dont l'usage est limité au sursilvain a une valeur démonstrative moins forte que quel; il correspond plutôt au démonstratif latin is, ea, id ou à l'allemand der.

Exemples: Gliez ei ver (c'est vrai)

Enten gliez temps, enten lezs temps (en ce tempslà, alors)

Da lezzas uras (même signification)

Lezs dis vegnis vus a saltar de legria (Ce jour-là

vous danserez de joie) Derungs, Litt. 1.2,254.

§ 8 Les pronoms et adjectifs interrogatifs

Pronoms

Personnels: tgi, chi (qui).

Neutre: tgei, che (que, quoi).

Avec antécédent: tgeinin, -a, -s, -as; \underline{chenun} , $-\underline{a}$ etc. (lequel, laquelle, lesquels, lesquelles).

Exemple: Cheu hai jeu dus meils; tgeinin vul ti?, qua n'haja duos mails; chenün voust? (J'ai là deux pommes; laquelle veux-tu?)

Adjectifs:

tgei, che (invariable) (quel, quelle, quels, quelles).

Exemple: Tgei uras eis ei?, che uras esa? (quelle heure estil?)

qual, qual, quala, quala; quals, quals, qualas, qualas (quel, quelle etc.).

Exemple: Da quala vart?, da quala vart? (de quel côté?)

En V, <u>chenün</u> est employé aussi comme adjectif: <u>in chenüna</u> <u>chasa?</u> (dans quelle maison?).

§ 9 Les relatifs

Nominatif: che, chi (devant voyelle: chi'd) (qui).

Accusatif: che, \underline{cha} (devant \underline{i} pron.neutre et collectif: \underline{chi}) (que).

Peu usuel dans la langue parlée: il qual, la quala, ils quals, las qualas, il qual etc. (qui, que).

§ 10 Les pronoms et adjectifs d'identité

Pronoms:

- sg. l^{re} ps. jeu mez, jeu mezza, <u>eu svess</u> (m.et f.; aussi: svessa) (moi-même)
 - 2^e ps. ti tez, ti tezza, tü svess (m.et f.) (toi-même)
 - 3º ps. el sez, ella sezza (<u>el</u>, <u>ella svess</u>) (lui-même, elle-même)
- pl. 1^{re} ps. nus sezs, sezzas, <u>nus svess</u> (m.et f.) (nous-mêmes)
 - 2^e ps. vus sezs, sezzas, <u>vus svess</u> (m.et f.) (vous-mêmes)
 - 3º ps. els sezs, ellas sezzas, <u>els</u>, <u>ellas svess</u> (euxmêmes, elles-mêmes).

Au lieu de <u>svess</u>, <u>svessa</u> est possible à toutes les personnes en V.

Cas obliques (S uniquement): memez, tetez, sesez, nusezzi, vusezzi, sesezs.

Exemples: El sez ha luvrau el cun melli fadigias, mo gaud'el er sez la lavur da siu maun? (Il l'a cultivé luimême au prix de mille peines, mais jouira-t-il lui-même de ce qu'il a travaillé de ses mains?)

Tuor, Steilas 72.

Id es vaira cha nos vegls laschaivan far jent la lavur groba ad oters; mo lavuors bellas faivan svessa (Il est vrai que nos ancêtres aimaient faire le gros travail par d'autres, mais les tra-

vaux plus délicats, ils les faisaient eux-mêmes) Biert, Müdada 283.

Pronoms et adjectivs:

il medem, la medema, ils medems, las medemas, <u>il listess</u>, <u>la listessa</u>, <u>ils listess</u>, <u>las listessas</u> (le même, la même, les mêmes).

S aussi: il sez, la sezza

Exemples: quei sex mument (ce moment même)

quella sexxa notg (cette nuit même)

Sia vusch, mia vusch, han la medema altexia (Sa

voix et la mienne ont le même timbre) Halter,

Rumantscheia 232.

La "Charta da la Cumpra" ... datescha dals 3 lügl

1652 e vain ratifichada a Prag da l'Imperatur

Ferdinand III als 29 lügl dal listess on (La

"Charte de l'achat" date du 3 juillet 1652 et

elle est ratifiée a Prague par l'Empereur Ferdinand III le 29 juillet de la même année) Vonzun,

Ann. 91, 149.

§ 11 Les indéfinis

Indéfinis à fonction de pronom:

quelqu'un

enzatgi* (invar.), enqual, <u>inchün</u>, <u>qualchün</u>, <u>inqualchün</u>, qualchedün, alchün.

*Les indéfinis S qui commencent par ensa- ont tous une seconde forme, plus brève, résultant de la chute de en-: satgi, satgei etc.

quelques-uns

enzacons, enzacontas, <u>alchüns</u>, <u>alchünas</u>, <u>varsaquants</u>, <u>varsaquants</u>, <u>varsaquants</u>, <u>varsaquants</u>, <u>qualchünas</u>, <u>qualchünas</u>, <u>qualchedünas</u>, <u>qualchedünas</u>, entginas, naparts(invar.).

quelque chose

enzatgei, qualchosa, alch (tous invar.).

Indéfinis à fonction d'adjectif:

quelque(s)

enqual, -a, -s, -as, alchuns, -as, enzacons, enzacontas, varsaquants, -quantas, entgin, -a, -s, -as, inchuns, -unas, alch (invar.), qualche (invar.).

Exemples: In problem dad entgina muntada (un problème d'une certaine importance).

Naparts van a casa, naparts stattan cheu (Les uns rentrent chez eux, les autres restent ici).

Les indéfinis invariables V <u>alch</u> et <u>qualche</u> s'emploient aussi bien avec un sg. qu'avec un pl.:

Exemples: per alch temp (pour quelque temps)

per qualche dis (pour quelques jours).

I d'eira perfin vanzà amo alch pezzadüras (Il
en restait même quelques pièces) Biert, Fain manü 9.

tel

tal, tala, tala, tala, tanjen, tanjenta.

Exemples: en tala maniera, <u>in tala maniera</u> (de telle manière).

Ei fa buca tanienta prescha (ça ne presse pas tellement).

Autres indéfinis pouvant avoir les deux fonctions:

plusieurs

plirs, pliras, plüs, plüssas.

Exemple: pliras gadas, plüssas jadas ou plüs jadas (plusieurs fois).

un certain, certains

in cert, ina certa; certs, certas, <u>ün tschert</u>, <u>üna tscherta</u>, <u>tscherts</u>, <u>tschertas</u> (adj.), certins, -inas, <u>tschertüns</u>,

-unas, tschertaduns, -unas (pron.).

chaque, chacun

Adjectif:

mintga, mincha (indéclinable) (chaque) .

Pronom:

mintgin, $-\alpha$, minchün, $-\alpha$ (chacun, chacune).

Adjectif et pronom:

scadin, $-\alpha$, $scod\ddot{u}n$, $-\alpha$ (chaque, chacun, chacune).

tout

Adjectif et pronom:

tut, tutta, tuts, tuttas, <u>tuot</u>, <u>tuotta</u>, <u>tuots</u>, <u>tuottas</u> (tout, toute; tous, toutes).

Emploi:

Adjectif

S: avec ou sans accord

tuts ils umens ou

tut ils umens (tous les hommes).

V: invariable devant l'article

tuot ils homens (tous les hommes)

tuot la glieud (tous les gens).

Variable sans article (sg. seulement)

tutta notg, tuotta not (toute la nuit)

tuot an (toute l'année).

Forme figée: tutta, tuotta

en tutta cass (en tout cas, de toute façon)

tuotta di (tout le jour).

<u>Tü gnarast amo a verer da tuotta sorts</u> (Tu vas en voir encore de toutes sortes) Biert, Müdada 169.

Pronom (variable)

jeu vesel tuts, tuttas, <u>eu ves a tuots</u>, <u>tuottas</u> (je les vois tous, toutes).

aucun, (ne ...) personne

Adjectif et pronom: negin, -a, ingün, -a.

Exemples: en negina maniera, <u>in ingüna maniera</u> (en aucune manière)

Jeu vesel negin, <u>eu nu vez ad ingün</u> (Je ne vois personne).

(ne ...) rien

nuot, (nu ...) inguotta, nöglia.

Exemples: da nuot, <u>da nöglia</u>, <u>d'inguotta</u> (de rien, il n'y a pas de quoi; réponse à un remerciement).

Jeu vesel nuot, <u>eu nu vez inguotta</u> (Je ne vois rien).

§ 12 Les nombres (noms et adjectifs numéraux)

12.1. Les nombres cardinaux

12.1.1. De 1 à 20

in(a), un(a)endisch, ündesch dus, duas, dua, duos, dua dudisch, dudesch treis, trei(a), trais, traia tredisch, traidesch quater, quatter quitordisch, quattordesch tschun, tschinch quendisch, quindesch sis, ses sedisch, saidesch siat, set gissiat, deschset otg, ot schotg, deschdot nov, nouv scheniv, deschnouv diesch, desch vegn, vainch.

Zéro: nul (substantif aussi: nulla), nolla.

Flexion de 2 et 3: Le S a une forme f. pour 2: <u>duas</u>. Les deux idiomes possèdent une forme collective (cp. ci-dessus § 3) pour 2 et 3: <u>dua</u>, <u>dua</u>, <u>trei(a)</u>, <u>traia</u>.

Exemples:

- m. dus umens, duos homens (deux hommes)
- f. duas dunnauns, duos duonnas (deux femmes)
- coll. dua pèra calzers, <u>dua pêra s-charpas</u> (deux paires de souliers)

- m. treis mats, trais mats (trois garçons)
- f. treis mattauns, trais mattas (trois jeunes filles)

coll. trei(a) detta, traia dainta (trois doigts [mesure de longueur]).

La forme collective s'emploie aussi pour les nombres composés (v. ci-dessous 12.1.3.):

duatschien, <u>duatschient</u> (200) treimelli, traiamilli (3000)

12.1.2. De 20 à 100

A partir de 21 les nombres cardinaux se composent de la dizaine suivie de l'unité. Si l'unité commence par une consonne, les deux éléments sont coordonnés par a, \underline{a} (et). Si l'unité commence par une voyelle (in, \underline{un} , otg, ot), il n'y a pas d'élément de liaison:

ventgin, <u>vainchün</u>
ventgadus, <u>vaincheduos</u>
ventgatreis, vainchetrais etc.

Les dizaines de 20 à 100:

trenta, trenta

curonta, quaranta

tschunconta, tschinquanta

sissonta, sessanta

siatonta, settanta

otgonta, ottanta

navonta, novanta

tschien, tschient.

12.1.3. A partir de 100

tschienadin, <u>tschientedün</u>
tschienadus, <u>tschienteduos</u> etc.

On forme les multiples de cent et de mille par juxtaposition du nombre cardinal avec cent/mille. Dans les cas de 200, 300, 2000, 3000, on utilise la forme collective du nombre cardinal 2/3 (cp. ci-dessus 12.1.1.): duatschien, <u>duatschient</u>
treitschien, <u>traiatschient</u>
quatertschien, quattertschient etc.

1000: melli, <u>milli</u>
duamelli, <u>duamilli</u>

Un million: in milliun, ün milliun.

12.2. Les nombres ordinaux

Pour les nombres ordinaux de 1 à 4, il existe des formes spéciales. A partir de 5, les nombres ordinaux se forment par adjonction du suffixe -avel, -avla, -avel, -avla au nombre cardinal. Les nombres ordinaux sont accompagnés de l'article.

ig	l emprem, <u>il prüm</u>	l'emprema, <u>la prüma</u>
	secund, il seguond	la secunda, <u>la seguonda</u>
il	tiers 12, il ters	la tiarza, <u>la terza</u>
il	quart, il quart	la quarta, <u>la quarta</u>
il	tschunavel, il tschinch- avel, il quint	la tschunavla, <u>la tschinchav</u> - <u>la, la quinta</u>
il	sişavel, <u>il seşavel</u>	la sișavla, <u>la seșavla</u>
eto	c.	
il	vegnavel, il vainchavel	la vegnavla, <u>la vainchavla</u>
il	ventginavel, <u>il vainch</u> - <u>ünavel</u>	la ventginavla, <u>la vainchün-</u> <u>avla</u>
et	c.	
il	tschienavel, il tschient- avel	la tschienavla, <u>la tschient</u> - <u>avla</u>
il	melliavel, il milliavel	la melliavla, <u>la milliavla</u> .

¹²⁾ Pl.: tiarzs. Els ein tiarzs (Ils sont troisièmes).

Chapitre deuxième: Le verbe (§§ 13-42)

Les formes simples §§ 13-21

§ 13 Les classes verbales

Le romanche a maintenu les quatre conjugaisons latines:

- 1. -ar, -ar cantar, chantar
- 2. -er, -air temer, tmair
- 3. -er, -er emprender, imprender
- 4 -ir, -ir durmir, durmir.

§ 14 Présent de l'indicatif: formation régulière

lre conj.: salidar, salüdar

jeu salidel, <u>eu salüd</u>
ti salidas, <u>tü salüdast</u>
el salida, <u>el salüda</u>
nus salidein, <u>nus salüdain</u>
vus salideis, <u>vus salüdais</u>, <u>salüdaivat</u>¹³
els salidan, els salüdan.

A noter particulièrement les désinences

S 1re ps. du sg. -el

 $V 2^e$ ps. du pl. -aivat.

Les désinences des 2^e e 3^e conj. sont les mêmes que celles de la 1^{re} .

En S, quelques verbes de la 3^e conj. ont -in, -is au lieu de -ein, -eis aux l^{re} et 2^e personnes du pl.: cuorer, nus currin, vus curris; discuorrer, nus discurrin, vus discurris; scriver, nus scrivin, vus scrivis.

13) Dans la langue moderne, les deux formes sont acceptées (cp. *Peer*, *Dics.ladin; Arquint*, *Vierv* ne donne qu' -aivat). Les grammaires et les vocabulaires plus anciens (Vonmoos, Pallioppi) ne donnent que la forme -ais qui correspond à celle de la Haute-Engadine.

4º conj.: partir, partir

jeu partel, eu part

ti partas, tü partast

el parta, el parta

nus partin, nus partin

vus partis, vus partis, partivat

els partan, els partan.

§ 15 Les verbes à infixe

Certains verbes de la 1^{re} et de la 4^e conj. prennent un infixe à toutes les personnes du sg. et à la 3^e du pl.

gratular: jeu gratuleschel, <u>eu gratulesch</u>
ti gratuleschas, <u>tü gratuleschast</u>
el gratulescha, <u>el gratulescha</u>
nus gratulein, <u>nus gratulain</u>
vus gratuleis, <u>vus gratulais</u>, <u>gratulaivat</u>
els gratuleschan, els gratuleschan.

finir: jeu fineschel, <u>eu finisch</u>
ti fineschas, <u>tü finischast</u>
el finescha, <u>el finischa</u>
nus finin, <u>nus finin</u>
vus finis, <u>vus finis</u>, <u>finivat</u>
els fineschan, els finischan.

Les dictionnaires de la LR indiquent les verbes qui prennent un infixe. Pour V, il y en a une liste dans Bezzola-Tönjachen (p.1167).

§ 16 Présent de l'indicatif: formation irrégulière 14

16.1. Les auxiliaires

esser, <u>esser</u>: jeu sun, <u>eu sun</u> ti eis, tü est

14) Il arrive qu'un verbe soit régulier dans un idiome et irrégulier dans l'autre. Dans ce cas, nous mettons entre parenthèses l'infinitif de la conjugaison régulière: crer, (crajer), laschar, (laschar).

el ei, <u>el ais</u>, <u>es</u>
nus essan, <u>nus eschan</u>
vus essas, <u>vus eschat</u>
els ein, els sun.

haver, avair: jeu hai, eu n'ha

ti has, tü hast

el ha, el ha

nus (ha)vein, nus vain

vus (ha)veis, vus vais, vaivat

16.2. Les verbes irréguliers les plus usuels

crer, (crajer): jeu crei(g)el, eu craj

ti crei(a)s, tü crajast

el crei, el craja

nus cartein, nus crajain

vus carteis, vus crajais, crajaivat

els crei(a)n, els crajan.

els han, els han.

dar, <u>dar</u>: jeu dun, <u>eu dun</u>

ti das, dattas, <u>tü dast</u>

el dat, <u>el dà</u>

nus dein, <u>nus dain</u>

vus deis, <u>vus dais</u>, <u>daivat</u>

els dattan, <u>els dan</u>.

dir, dir:

jeu ditgel, eu di

ti di(a)s, tü dist

el di, el disch

nus șchein, nus dschain

vus șcheis, vus dschais, dschaivat

els dian, els dischan.

duer, dovair: jeu duei, eu dess

ti dueis, tü dessast

el duei, el dess

nus duein, nus dessan

vus dueis, vus dessat

els duein, els dessan.

far, far:

jeu fetschel, eu fetsch

ti fas, tü fast

el fa, el fa

nus fagein, nus fain

vus fageis, vus fais, faivat

els fan, els fan.

ir, ir:

jeu mon, eu vegn

ti vas, tü vast

el va, el va

nus mein, nus giain

vus meis, vus giais, giaivat

els van, els van.

(la)schar, (laschar):

jeu laschel, eu lasch

ti lai(a)s, tü laschast

el lai, el lascha

nus schein, nus laschain

vus scheis, vus laschais, laschaivat

els lai(a)n, els laschan.

puder, pudair:

jeu pos, eu poss

ti pos, tü poust

el po, el po

nus pudein, nus pudain

vus pudeis, vus pudais, pudaivat

els pon, els pon.

saver, savair:

jeu sai, eu sa

ti sas, <u>tü sast</u>

el sa, el sa

nus savein, nus savain

vus saveis, vus savais, savaivat

els san, els san.

star, star:

jeu stun, eu stun

ti stas, stattas, <u>tü stast</u>

el stat, el sta

nus stein, nus stain

vus steis, vus stais, staivat

els stattan, els stan.

stuer, stuvair: jeu sto(i), eu stögl
ti stos, tü stoust
el sto, el sto

nus stuein, nus stuvain

vus stueis, vus stuvais, stuvaivat

els ston, els ston.

Dans le verbe V pour 'prendre', <u>tour</u>, seul l'infinitif est irrégulier.

tour:

eu pigl tü pigliast el piglia etc.

trer, tilar, (trar) 15:

jeu trai(el), tilel, <u>eu tir</u>
ti trais, tilas, <u>tü tirast</u>
el trai, tila, <u>el tira</u>
nus targein, <u>nus train</u>
vus targeis, <u>vus trais</u>, <u>traivat</u>
els train, tilan, els tiran.

vegnir, gnir:

jeu vegnel, <u>eu vegn</u>
ti vegns, vegnas, <u>tü vainst</u>
el vegn, <u>el vain</u>
nus vegnin, <u>nus gnin</u>
vus vegnis, <u>vus gnis</u>, <u>gnivat</u>
els vegnan, els vegnan.

vuler, (vu)lair: jeu vi, <u>eu vögl</u>
ti vul, <u>tü voust</u>
el vul, <u>el voul</u>

nus (vu)lein, <u>nus lain</u> vus (vu)leis, vus lais, laivat

els vulan, els voulan.

15) Le verbe V <u>trar</u> appartient au type 10 des verbes alternants; cp. ci-dessous 17.2.1.3. p. 52.

§ 17 Verbes alternants 16

17.1. Généralités

Grand nombre de verbes réguliers présentent une alternance de la syllabe du radical selon que celle-ci est accentuée ou non. C'est sous l'accent que se produit l'altération de la voyelle du thème; dans beaucoup de cas, il s'agit d'une diphtongaison. Parfois, cette alternance s'accompagne d'une métathèse consonantique; il y a aussi quelques cas de métathèse sans alternance vocalique.

17.2. Alternance vocalique

17.2.1. Alternance vocalique simple

17.2.1.1. Quelques types d'alternance vocalique sont communs aux deux idiomes.

Mais souvent, dans un même verbe, l'alternance ne se produit que dans un idiome; en ce cas, nous mettons la forme ne subissant pas l'alternance entre parenthèses.

1 a, e, i > éi, ái

empalar - empeilel

menar, manar - meinel, main

tedlar, tadlar - teidlel, taidl

ordinar, (ordinar) - ordeinel, (ordinesch)¹⁷

(sentir), sentir - (sentel), saint

tschenar, tschnar - tscheinel, tschain

(puschignar), püschgnar - (puschegnel)¹⁸, püschain

plidar - plaidel¹⁹.

- 16) Nous employons ce terme qui correspond au romanche verbs alternonts (Arquint, Vierv: alterativs) pour désigner le groupe de verbes important présenté dans ce paragraphe.
- 17) Cp. ci-dessus § 15.
- 18) Suit l'alternance du type 7. V. ci-dessous p.52.
- 19) Graphie d'après le subst. plaid < PLACITUM.

- 2 a, u > 6
 - clamar, (clamar)
- clomel, $(clam)^{20}$
- durmir, durmir
- dormel, dorm
- purschein, (spordschain) porscher, (spordscher)21.
- 3 u > úo
 - currin, currin
- cuorer, cuorrer
- mussar, (muossar)
- muossel, (muoss)

cuzzar

- cuosel
- (buglir), buglir
- (bugliel), buogl.

17.2.1.2. Alternances propres au seul S

- 4 S u, a > áu
 - ludar, (lodar)
- laudel, (lod)
- guder, (giodair)
- gaudel, (giod)
- cludein, (cludin)
- clauder, (cludir, -escha)
- udir, (dudir)
- audel. $(dod)^{22}$
- scaldar, (s-chodar)
- scauldel, (s-chod).

De même: alzar, saltar, entupar, brancar, ruassar, muncar, stuschar, camar.

- 5 S a, e > iá
 - serrar, (serrar)
- siarel, (ser)
- perdein, (perdain)
- piarder, (perder)
- emparar, (dumperar)
- empiarel (dumper).

De même: paterlar, envernar, enferrar.

- 6 S u > ué
 - encurir

- enquerel

cuschein

- quescher.
- 20) La prononciation est souvent clomar, cloma. Cp. DRG.3,682.
- 21) Pour les verbes de la 3^e conjugaison, nous donnons d'abord la 1^{re} ps. du pl., ensuite l'infinitif.
- 22) V. ci-dessus type 2.

7 Si>é

fimar, (fümar) - femel, (füm)
siglir, (siglir) - segliel, (sigl).

De même: visitar, stizzar, lignar, gizzar, litgar, dubitar, mitschar, pindrar, spindrar, rabitschar.

8 Su > 12

murir, (\underline{murir}) - mierel, $(\underline{mour})^{23}$ durmir, (\underline{durmir}) - diermel²⁴, (\underline{dorm}) .

17.2.1.3. Alternances propres au seul V

9 Vo, u > óu

 $(nudar), \underline{nodar}$ $- (nodel)^{25}, \underline{noud}$ $- (murir), \underline{murir}$ $- (mierel)^{26}, \underline{mour}.$

De même: <u>crodar</u>, <u>dovrar</u>, <u>involar</u>, <u>rodlar</u>, <u>rovar</u>, <u>solair</u>, <u>svolar</u>, <u>couscher</u> (cuschain).

10 $V - > \acute{a}$, \acute{e} , \acute{i}

(cussegliar), $\underline{cusgliar}$ - (cussegliel), $\underline{cussagl}$ \underline{favlar} - \underline{favel} (trer), \underline{trar} - (traiel), \underline{tir} .

De même: scusgliar (scussagl), schmüravgliar (schmürvagl), tgnair (tegn), tmair (tem), strar (stir).

11) V e, - > éi

(schelar), dsch(e)lar- (schelel), dscheil, dschel(resgiar), resgiar- (resgel), reisg, resg(segar), sgiar- (seghel), sej.

- 23) Cp. ci-dessous type 9.
- 24) Durmir en S a les deux formes dormel et diermel; cette dernière forme tend à disparaître dans la langue moderne. Cp. ci-dessus type 2.
- 25) V. ci-dessus type 2.
- 26) V. ci-dessus type 8.

17.2.1.4. Alternance vocalique double (S uniquement)

12 S $u-a > a-\delta$

cumandar, (cumandar) - camondel, (cumand).

De même: dumandar (damondel), scurşalar (scarsolel).

13 S $u-\alpha$, u-i > $\alpha-u$

burschanar, (<u>barschunar</u>) - barschunel, (<u>barschun</u>)
murmignar, (marmu[o]gnar) - marmugnel, (marmu[o]gn).

De même: scurvanar (scarvunel), rumplanar (ramplunel), tulanar (talunel), tuntignar (tantugnel).

17.3. <u>Alternance vocalique + métathèse consonantique (de r)</u> (S uniquement)

14 s u(-)r > ró

duvrar, (\underline{dovrar}) - drovel, $(\underline{douvr})^{27}$

curdar, (crodar) - crodel, (croud)²⁷

scurlar - scrolel.

15 S er > rá

patertgar - patratgel.

16 S ar > ré
carschin, (creschain) - crescher, (crescher).

17 S ar > rí
barşchar - brişchel.

17.4. Métathèse de r sans alternance vocalique (S uniquement)

barsar, (brassar) - brassel, (brass)
bargir, (sbragir) - bragel, (sbraj)

furșchar, (strușchar) - frușchel, (strusch)

stergliar, (stragliar) - stregliel, (stragl).

27) V. ci-dessus type 9.

17.5. Cas isolés S

luvrar, (lavurar) - lavurel, (lavur)

beiber, (baiver) - jeu beibel (baiv)

nus buein (bavain) 28

grir - jeu greschel

nus grin

scher, (giaschair) - jeu schaiel (giasch)

nus schischein (giaschain)

destadar, (sdasdar) - dedestel, (sdasd, sdaisd)

fischar, (faschar) - faschel, (fasch).

§ 18 Verbes pronominaux

Le S a généralisé l'emploi du pronom réfléchi se pour toutes les personnes.

Le V, au contraire, décline le pronom qui est le même que le pronom personnel atone pour les cas obliques (v. ci-dessus § 6, 6.4.1.-6.4.2.) sauf à la 3^e ps.: \underline{as} (au lieu de \underline{til} , \underline{tilta} , \underline{tilta}).

- Verbe commençant par une consonne:
 - jeu selavel, <u>eu am lav</u>

 ti selavas, <u>tü at lavast</u>

 el(la) selava, <u>el(la) as lava</u>

 nus selavein, <u>nus ans lavain</u>

 vus selaveis, <u>vus as lavaivat</u>

 el(la)s selavan, el(la)s as lavan.
- Verbe commençant par une voyelle:

 jeu s'inquieteschel, eu m'inquiet

 ti s'inquieteschas, tü t'inquietast

 el(la) s'inquietescha, el(la) s'inquieta

 nus s'inquietein, nus ans inquietain

 vus s'inquieteis, vus s'inquietaivat

 el(la)s s'inquieteschan, el(la)s s'inquietan.
- 28) V. ci-dessus type 1.

En S devant les verbes anflar, alzar, arver, se produit un redoublement du pronom réfléchi: sesanflar, sesalzar, sesarver.

§ 19 L'imparfait

19.1. Formation régulière

Le thème de l'imparfait correspond à celui de la l^{re} ps. du pl. du présent.

Le romanche a deux séries de désinences à l'imparfait:

Ce type de terminaisons sert à former l'imparfait de la l^{re} conj. en S, des l^{re}, 2^e et 3^e, en V.

II
$$-evel$$
, $-iva$
 $-evas$, $-ivas$
 $-eva$, $-iva$
 $-evan$, $-ivan$
 $-evas$, $-ivat$
 $-evan$, $-ivan$

Le deuxième type sert à la formation de l'imparfait des 2^e , 3^e et 4^e conj. en S, de la 4^e en V.

La répartition des deux types de désinences sur les 4 conjugaisons se présente donc comme suit:

- 1e salidar, salüdar: salidavel, salüdaiva
- 2^e saver, <u>savair</u>: savevel, <u>savaiva</u>
- 3e vender, vender: vendevel, vendaiva
- 4º durmir, <u>durmir</u>: durmevel, <u>durmiva</u>.

L'imparfait des verbes à înfixe, des verbes alternants et des verbes pronominaux est tout à fait régulier (thème de la 1^{re} ps. du pl. du présent, désinences selon la conjugaison).

19.2. Imparfait de esser/esser

esser, esser: jeu erel/fuvel 29, eu eira, d'eira 30

ti eras/fuvas, tü eirast, d'eirast
el era/fuva, el eira, d'eira

nus eran/fuvan, nus eiran, d'eiran

vus eras/fuvas, vus eirat, d'eirat
els eran/fuvan, els eiran, d'eiran.

19.3. Cas particuliers S

ir: nus mein - jeu mavel

dir: nus schein - jeu schevel

dar: nus dein - jeu devel/davel³¹

star: nus stein - jeu stevel/stavel31.

§ 20 Le passé simple (V uniquement)

20.1. Généralités

Le V a gardé, dans sa langue écrite, un temps dérivé du parfait latin, tandis que le S l'a abandonné.

20.2. Formation régulière

Le passé simple se compose du thème du présent, tel qu'il apparaît à la l^{re} ps. du pl., et de deux séries de désinences.

- 29) La forme dérivée du thème du parfait latin (FU-) a la même valeur d'emploi que celle héritée de l'imparfait latin (ER-).
- 30) Le $\underline{d'}$ agglutiné à la forme verbale est un vestige du latin INDE. Cp. le \underline{fr} . $\underline{s'}$ en aller et la $\underline{1^{re}}$ ps.du sg.du présent du verbe \underline{avair} (V): eu n'ha.
- 31) Les deux formes dont le radical remonte, pour la première, au parfait (DEDI, STETI), et pour la seconde, à l'imparfait latin (DABAM, STABAM), sont équivalentes. Cp. l'imparfait de esser (S).

I pour les 1^{re}, 2^e et 3^e conjugaisons

-et

-ettan

-ettast

-ettat

-et

-ettan

salüdar: eu salüdet, tü salüdettast etc.; de même eu giodet (de giodair, 2^e), eu vendet (de vender, 3^e conj.).

II pour la 4^e conjugaison

-it

-ittan

-ittast

-ittat

-it

-ittan

durmir: eu durmit, tü durmittast etc.

20.3. Passé simple de esser

eu füt

nus füttan

tü füttast

vus füttat

el füt

els füttan.

20.4. Cas particuliers

ir: nus giain - eu get

gnir: nus gnin

- eu gnit.

§ 21 Le futur synthétique (V uniquement)

21.1. Généralités

Ce n'est que le V qui possède une forme synthétique 32 du futur, correspondant au futur français ou italien. Le S se sert d'une périphrase verbale (gnir a + infinitif, v.ci-dessous § 27) pour ce temps peu usité dans la langue parlée (cp.ci-dessous 21.5).

21.2. Formation régulière

Le futur se compose de l'infinitif du verbe et des désinences suivantes:

32) Synthétique au point de vue synchronique. Historiquement, le futur du type fr. chanterai, ital. canterò etc. est le résultat d'une périphrase verbale du latin tardif: CANTARE HABEO.

$$-\dot{a}$$
 $-an$

$$-\dot{a}$$
 $-an$.

Dans la 2^e et la 3^e conjugaison, la terminaison de l'infinitif devient -ar comme dans la 1^{re} .

Toutes les formes sont accentuées sur la dernière syllabe.

1re conj. salüdar: salüdara, salüdarast etc.

2^e giodair: giodarà, giodarast etc.

3e vender: vendarà, vendarast etc.

4e <u>durmir: durmirà, durmirast</u> etc.

21.3. Futur de <u>esser</u>

eu sarà nus saran

tü sarast vus sarat

el sarà els saran.

21.4. Cas particuliers

avair: eu avarà, varà

ir: eu giarà

gnir: eu gnarà

stuvair: eu starà (aussi: stuvarà)

tour: eu pigliarà.

21.5. Emploi

Dans la langue parlée, le futur a rarement une valeur purement temporelle; le plus souvent, il a une valeur modale. On s'en sert surtout pour exprimer une conjecture.

Exemples: El es parti hoz in daman; uossa sarà'l fingià a lö

(Il est parti ce matin; maintenant, il sera [déjà]

arrivé).

Eu guardarà dad esser pront a las ot (Je veux tâcher d'être prêt à huit heures) Biert, Müda-da 61.

§ 22 Le passé composé

Le passé composé est le temps dont la langue parlée se sert ordinairement pour exprimer une nouvelle action dans un récit ou un fait du passé dont les conséquences sont actuelles.

Le passé composé se forme à l'aide du présent du verbe auxiliaire et du participe passé (v. ci-dessous § 41).

Passé composé avec "avoir": pas d'accord du participe

jeu hai fatg, eu n'ha fat

ti has fatg, tü hast fat

el(la) ha fatg, el(la) ha fat

nus (ha)vein fatg, nus vain fat

vus (ha)veis fatg, vus vais, vaivat fat

el(la)s han fatg, el(la)s han fat.

Passé composé avec "être": accord du participe

jeu sun staus 33, stada, <u>eu sun stat, statta</u>
ti eis staus, stada, <u>tü est stat, statta</u>
el ei staus, ella ei stada, <u>el es stat, ella es statta</u>
nus essan stai, stadas, <u>nus eschan stats, stattas</u>
vus essas stai, stadas, <u>vus eschat stats, stattas</u>
els ein stai, ellas ein stadas, <u>els sun stats, ellas sun stattas</u>.

Pour les problèmes de l'accord, v. ci-dessous § 57.

§ 23 Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait exprime une action accomplie dans le passé; il marque l'antériorité par rapport à l'imparfait. Le plus-que-parfait se compose de l'imparfait du verbe auxiliaire et du participe passé.

33) Pour le -s attributif, v. ci-dessus § 4.3.1.

Plus-que-parfait avec "avoir": pas d'accord du participe

jeu (ha)vevel fatg, <u>eu vaiva fat</u>
ti (ha)vevas fatg, <u>tü vaivast fat</u> etc. (pour l'imparfait de haver, avair v. § 19).

Plus-que-parfait avec "être": accord du participe

jeu erel/fuvel staus, stada, <u>eu eira, d'eira stat, statta</u> ti eras/fuvas staus, stada, <u>tü eirast, d'eirast stat, statta</u> etc. (pour l'imparfait de esser, <u>esser</u> v. § 19.2; pour la flexion du participe v. § 22 et § 57).

Les règles de l'accord sont les mêmes que pour le passé composé.

§ 24 Le passé antérieur (V uniquement)

Le V, qui possède un passé simple (v. § 20) a aussi un temps composé qui exprime l'antériorité par rapprt au passé simple.

Passé antérieur avec "avoir": pas d'accord du participe

eu avet, vet fat

tü avettast, vettast fat

el avet, vet fat

nus avettan, vettan fat

vus avettat, vettat fat

els avettan, vettan fat.

Passé antérieur avec "être": accord du participe

eu füt stat, statta

tü füttast stat, statta

el füt stat, ella füt statta

nus füttan stats, stattas

vus füttat stats, stattas

els füttan stats, ellas füttan stattas.

Les règles de l'accord sont les mêmes que pour les autres temps composés.

§ 25 Le futur antérieur V

Le V forme le futur antérieur au moyen de l'auxiliaire au futur et du participe passé. Pour le futur antérieur S, v. ci-dessous § 27.

Futur antérieur avec "avoir": pas d'accord du participe

eu avarà, varà fat

tü avarast, varast fat

el, ella avarà, varà fat

nus avaran, varan fat

vus avarat, varat fat

els, ellas avaran, varan fat.

Futur antérieur avec "être": accord du participe

eu sarà stat, statta

tü sarast stat, statta

el sarà stat, ella sarà statta

nus saran stats, stattas

vus sarat stats, stattas

els saran stats, ellas saran stattas.

Le futur antérieur a surtout valeur modale (cf. ci-dessus § 21.5).

Exemples: Co mâ sarana gnüts nan culla crappa? (Comment auront-ils bien pu arriver là avec les pierres?)

Biert, Müdada 319.

Chi sa quanta laina cha quel (scil. il fuorn)

varà travus per cular ils metals our dal crap?

(Qui sait combien le four avait dévoré de bois pour extraire le métal de la pierre?) ibid. 321.

§ 26 Les formes surcomposées

Comme le français 34 , le romanche possède, à côté des formes composées, des formes surcomposées:

passé composé

jeu hai fatg, eu n'ha fat - jeu hai giu fatg, eu n'ha gnü fat.

plus-que-parfait

jeu havevel fatg eu vaiva fat - jeu havevel giu fatg eu vaiva gnü fat.

futur antérieur

jeu vegnel ad haver fatg³⁵ - jeu vegnel ad haver giu fatg eu varà fat eu varà gnü fat.

Les formes surcomposées, très courantes dans la langue parlée (plus en S qu'en V), ont en général la même valeur que les formes composées correspondantes; tout au plus peut-on noter que l'aspect du fait accompli y est plus marqué.

§ 27 Le futur périphrastique en S

27.1. Généralités

Le S exprime le futur par une périphrase verbale: présent du verbe (ve)gnir + préposition α + infinitif.

Les fonctions du futur (simple et antérieur) sont les mêmes qu'en V (v. ci-dessus § 21).

27.2. Le futur simple

jeu vegnel a salidar ti vegns a salidar el vegn a salidar nus vegnin a salidar vus vegnis a salidar els vegnan a salidar.

- 34) Les formes surcomposées appartiennent surtout au français parlé. Elles sont très vivantes dans les parlers franco-provençaux, mais aussi dans les dialectes italiens de la Haute Italie, de même que dans les dialectes alémaniques et bavarois.
- 35) V. ci-dessous § 27.

27.3. Le futur antérieur

27.3.1. Avec "avoir": pas d'accord du participe

jeu vegnel ad haver salidau
ti vegns ad haver salidau
el, ella vegn ad haver salidau
nus (ve)gnin ad haver salidau
vus (ve)gnis ad haver salidau
els, ellas vegnan ad haver salidau.

27.3.2. Avec "être": accord du participe

jeu vegnel ad esser staus, stada
ti vegns ad esser staus, stada
el vegn ad esser staus, ella vegn ad esser stada
nus (ve)gnin ad esser stai, stadas
vus (ve)gnis ad esser stai, stadas
els vegnan ad esser stai, ellas vegnan ad esser stadas.

Les formes du subjonctif §§ 28-37

Les formes simples §§ 28-34

§ 28 Le subjonctif présent: formation régulière

Les terminaisons du subjonctif présent sont les mêmes pour les l^{re}, 2^e et 3^e conjugaisons en S, pour toutes les conjugaisons en V:

$$-i$$
, $-\underline{\alpha}$ $-eien$, $-\underline{\alpha}n$
 $-ies$, $-\underline{\alpha}st$ $-eies$, $-\underline{\alpha}t$
 $-i$, $-\underline{\alpha}$ $-ien$, $-\underline{\alpha}n$.

A part -eien, -eies, toutes ces terminaisons sont inaccentuées.

che jeu salidi, <u>ch'eu salüda</u>
che ti salidies, <u>cha tü salüdast</u>
ch'el salidi, ch'el salüda

che nus salideien³⁶, cha nus salüdan che vus salideies³⁶, cha vus salüdat ch'els salidien, ch'els salüdan.

2^e che jeu temi, ch'eu temma etc.

3^e che jeu vendi, ch'eu venda etc.

A la 4^e conjugaison en S, les terminaisons de la 1^{re} et de la 2^e ps. du pl. sont: $-\hat{\imath}en$, $-\hat{\imath}es$.

Les terminaisons des autres personnes sont les mêmes que pour les autres conjugaisons.

che jeu parti, ch'eu parta
che ti parties, cha tü partast
ch'el parti, ch'el parta
che nus partîen, cha nus partan
che vus partîes, cha vus partat
ch'els partien, ch'els partan.

§ 29 Le subjonctif présent des verbes à infixe

En S, le subjonctif présent des verbes à infixe est tout à fait analogue à l'indicatif: l'infixe apparaît aux 1^{re} , 2^{e} et 3^{e} personnes du sg. et à la 3^{e} du pl.

En V, la forme avec infixe se retrouve à toutes les personnes du subjonctif présent.

che jeu gratuleschi, ch'eu gratulescha
che ti gratuleschies, cha tü gratuleschast
ch'el gratuleschi, ch'el gratulescha
che nus gratuleien, cha nus gratuleschan
che vus gratuleies, cha vus gratuleschat
ch'els gratuleschien, ch'els gratuleschan.

De même pour la 4^e conjugaison: che jeu fineschi, <u>ch'eu finischa</u> che nus finîen, cha nus finischan.

36) Dans la langue parlée, on note une forte tendance à remplacer les désinences -éien, -éies des l^{re} et 2^e personnes du pluriel par des désinences inaccentuées: che nus salidien, che vus salidies.

§ 30 Le subjonctif présent des verbes alternants

En S, les alternances sont les mêmes qu'à l'indicatif. En V, où toutes les personnes du subjonctif sont accentuées sur le radical, il n'y a point d'alternances. La forme portant l'accent sur le radical se retrouve à toutes les personnes du paradigme.

menar, manar, jeu meinel, eu main:

che jeu meini, ch'eu maina

che ti meinies, cha tü mainast

ch'el meini, ch'el maina

che nus meneien 37, cha nus mainan

che vus meneies 37, cha vus mainat

ch'els meinien, ch'els mainan.

Cp. ci-dessus § 17.

§ 31 Le subjonctif présent: formation irrégulière

31.1. Les auxiliaires

esser, esser:

che jeu seigi, ch'eu saja
che ti seigies, cha tü sajast
ch'el seigi, ch'el saja
che nus seigien, cha nus sajan
che vus seigies, cha vus sajat
ch'els seigien, ch'els sajan.

haver, avair:

che jeu hagi, ch'eu n'haja
che ti hagies, cha tü hajast
ch'el hagi, ch'el haja
che nus (ha)veien, cha nus hajan
che vus (ha)veies, cha vus hajat
ch'els hagien, ch'els hajan.

37) Che nus meinien, che vus meinies est aussi possible; cp. n.36.

31.2. Autres verbes irréguliers

crer, crajer:

che jeu creigi, ch'eu craja che nus carteien, cha nus crajan.

dar, dar:

che jeu detti, ch'eu detta che nus deien, cha nus dettan.

dir, dir:

che jeu ditgi, ch'eu dia che nus scheien, cha nus dian.

duer, dovair:

che jeu dueigi/deigi, <u>ch'eu dessa</u> che nus dueigien/deigien/deien, <u>cha nus dessan</u>.

far, far:

che jeu fetschi, ch'eu fetscha che nus fageien, cha nus fetschan.

ir, ir:

che jeu mondi, ch'eu giaja che nus meien, cha nus giajan.

(la)schar, laschar:

che jeu laschi, ch'eu lascha che nus (la)scheien, cha nus laschan.

puder, pudair:

che jeu possi, <u>ch'eu possa</u> che nus pudeien, <u>cha nus possan</u>.

saver, savair:

che jeu sappi, <u>ch'eu sapcha</u> che nus saveien, cha nus sapchan.

star, star:

che jeu stetti, <u>ch'eu stetta</u> che nus steien, cha nus stettan.

stuer, stovair:

che jeu stoppi, <u>ch'eu stöglia/stopcha</u> che nus stueien, cha nus stöglian/stopchan.

trer, tilar, trar:

che jeu traigi, ch'eu tira che nus targeien, cha nus tiran.

(ve)gnir, gnir:

che jeu vegni, ch'eu vegna che nus vegnan, cha nus vegnan.

vuler, (vu)lair:

che jeu vegli, <u>ch'eu vöglia</u> che nus (vu)leien, cha nus vöglian^{37a}.

§ 32 Le subjonctif imparfait

32.1. Généralités

En romanche, le subjonctif imparfait s'emploie surtout pour exprimer le conditionnel dans la principale, et dans les systèmes hypothétiques. Pour les propositions subordonnées et pour le style indirect libre, le S a créé deux formes nouvelles, inconnues en V (v. ci-dessous §§ 33 et 34).

32.2. Les formes du subjonctif imparfait

On forme le subjonctif imparfait à partir du thème du présent à la l^{re} personnu du pl., et à l'aide des terminaisons suivantes:

S lre conjugaison

-ass -assen -asses -asses

-ass -assen.

S 2e, 3e, 4e, V 1re, 2e, 3e conjugaisons

-ess, $-\underline{ess}$ -essen, $-\underline{essan}$ -esses, $-\underline{essat}$ -esses, $-\underline{essan}$.

37a) En S, la forme analogique d'après le singulier (che nus creigien, che nus dettien etc.; cp.n.36) est possible dans tous ces cas.

V 4e conjugaison

 $\begin{array}{ccc} -\underline{iss} & & -\underline{issan} \\ -\underline{issast} & & -\underline{issat} \\ -\underline{iss} & & -\underline{issan}. \end{array}$

salidar, salüdar:

jeu salidass, <u>eu salüdess³⁸</u>
ti salidasses, <u>tü salüdessast</u>
el salidass, <u>el salüdess</u>
nus salidassen, <u>nus salüdessan</u>
vus salidasses, <u>vus salüdessat</u>
els salidassen, els salüdessan.

durmir, durmir:

jeu durmess, eu durmiss

ti durmesses, tü durmissast

el durmess, el durmiss

nus durmessen, nus durmissan

vus durmesses, vus durmissat

els durmessen, els durmissan.

esser, esser:

jeu fuss, <u>eu füss</u>
ti fusses, <u>tü füssast</u>
el fuss, <u>el füss</u>
nus fussen, <u>nus füssan</u>
vus fusses, <u>vus füssat</u>
els fussen, <u>els füssan</u>

Le verbe ir, ir donne: jeu mass, eu gess.

32.3. Emploi

Avec valeur de conditionnel:

Jeu less esser a casa, <u>eu less esser a chasa</u> (j'aimerais être à la maison).

38) Les formes suivantes sont indiquées sans le *che/cha*, marque de la subordination, vu que l'emploi à valeur de conditionnel dans la principale est plus fréquent.

Nus savessen forsa vender il cavagl, nus pudessan forsa vender il chavagl (Nous pourrions peut-être vendre le cheval).

Dans un système hypothétique; subjonctif imparfait soit dans la principale, soit dans la subordonnée:

Sch'el vegness, fuss jeu cuntenta, sch'el gniss, füss eu cuntainta (S'il venait, je serais contente).

§ 33 Subjonctif imparfait dans la proposition complétive en S

Tandis que le V emploie les mêmes formes du subjonctif imparfait pour le conditionnel dans la principale et dans la proposition subordonnée, le S a éprouvé le besoin de créer une forme propre à ce second emploi. Il en résulte un paradigme formé du thème du subjonctif imparfait avec les désinences du subjonctif présent:

menar: che jeu menassi che nus menassien che ti menassies che vus menassies ch'el menassi ch'els menassien.

vender: che jeu vendessi che nus vendessien che ti vendessies che vus vendessies ch'el vendessi ch'els vendessien.

De même: che jeu havessi, che jeu fussi, che jeu temessi, che jeu sentessi.

Exemple: Il giuven spendeva ses daners sensa patertgar ch'ei massien in di alla fin (Le jeune homme dépensait son argent sans penser qu'un jour il viendrait à manquer).

§ 34 Subjonctif imparfait dans le style indirect libre en S

Le S a créé aussi une forme propre au style indirect libre du passé, en ajoutant les désinences du subjonctif présent au thème de l'imparfait de l'indicatif. menar: che jeu menavi

che ti menavies

che nus menavien

che vus menavies

ch'el menavi

ch'els menavien.

vender: che jeu vendevi

che ti vendevies etc.

esser: che jeu eri/fuvi

che nus erien/fuvien

che ti eries/fuvies

che vus eries/fuvies

ch'el eri/fuvi

ch'els erien/fuvien.

Exemple: Els mavien adina tier l'onda a gentar (Ils allaient toujours déjeuner chez la tante [dans un récit en style indirect]).

Les formes composées §§ 35-37

§ 35 Le passé composé du subjonctif

Le passé composé du subjonctif se forme à l'aide du verbe auxiliaire au subjonctif présent et du participe passé.

che jeu hagi salidau, ch'eu n'haja salüdà

che ti hagies salidau, cha tü hajast salüdà etc.

che jeu seigi staus, stada, <u>ch'eu saja stat, statta</u> che ti seigies staus, stada, cha tü sajast stat, statta etc.

§ 36 Le plus-que-parfait du subjonctif

Le plus-que-parfait du subjonctif se forme à l'aide du verbe auxiliaire à l'imparfait du subjonctif et du participe passé.

che jeu havess salidau, <u>ch'eu vess salüdà</u> che ti havesses salidau, cha tü vessast salüdà etc.

che jeu fuss staus, stada, ch' eu füss stat, statta che ti fusses staus, stada, cha tü füssast stat, statta etc.

§ 37 Le passif

37.1. Généralités

Comme les autres langues romanes, le romanche exprime le passif au moyen d'une périphrase verbale: à la forme active se substitue la forme correspondante du verbe (ve)gnir, gnir (dans les temps composés en V, on trouve aussi esser) suivie du participe passé.

37.2. Les formes

Présent de l'indicatif:

jeu vegnel enganaus, enganada, eu vegn ingianà, ingianada ti vegns enganaus, enganada, tü vainst ingianà, ingianada

el vegn enganaus,

el vain ingianà

ella vegn enganada,

ella vain ingianada

nus vegnin enganai, enganadas, nus gnin ingianats, ingiana-

vus vegnis enganai, enganadas, vus gnivat ingianats, ingia-

els vegnan enganai,

els vegnan ingianats

ellas vegnan enganadas ellas vegnan ingianadas.

La flexion du participe passé est la même à tous les temps.

Imparfait:

jeu vegnevel enganaus, eu gniva ingianà.

Passé défini (V seulement):

eu gnit ingianà.

Futur:

jeu vegnel a (ve)gnir enganaus, eu gnarà ingianà.

Passé composé:

jeu sun vegnius enganaus, eu sun gnü/stat ingianà.

Plus-que-parfait:

jeu erel/fuvel vegnius enganaus, eu d'eira gnü/stat ingianà.

Passé antérieur (V seulement):

eu füt gnü/stat ingianà.

Futur antérieur:

jeu vegnel ad esser vegnius enganaus, <u>eu sarà gnü/stat in-gianà</u> 39.

Les formes du subjonctif sont parfaitement analogues: che jeu vegni enganaus, ch'eu vegna ingianà etc.

§ 38 L'impératif

38.1. L'impératif affirmatif à la 2^e personne

Les terminaisons sont:

-a, $-\underline{a}$ pour la 2^e personne du sg. de toutes les conjugaisons. -ei, $-\underline{ai}$ pour la 2^e personne du pl. des 1^{re} , 2^e et 3^e congaisons.

-i, -i pour la 2^e personne du pl. de la 4^e conjugaison et pour les verbes de la 3^e conjugaison en S qui ont pour terminaison -in, -is (au lieu de -ein, -eis) aux 1^{re} et 2^e personnes du pl. 40

Le radical est le même qu'à la forme correspondante de l'indicatif; ceci est important pour les verbes alternants et les verbes à infixe, mais aussi pour la plupart des verbes irréguliers.

lre conjugaison:

contai, chantai canteii, chantai:

2^e conjugaison:

tema:, temma: temei:, tmai:

3^e conjugaison:

venda:, venda: vendei:, (nus vendein), vendai: scriva:, scriva: scrivi:, (nus scrivin), scrivai:

4e conjugaison:

finescha:, finischa: fini:, fini:

³⁹⁾ Nous ne donnons ces formes que pour compléter le paradigme; la lanque parlée ne s'en sert pratiquement pas.

⁴⁰⁾ Cp. ci-dessus § 14.

38.2. L'impératif affirmatif à la l^{re} personne du pluriel

L'impératif affirmatif de la l^{re} personne du pl. s'exprime en S par la périphrase: *lein* (nous voulons) + infinitiv; en V, par la l^{re} personne du pl. de l'indicatif présent sans pronom personnel:

lein cantar:, chantain: (chantons!)

En V, on a aussi la possibilité d'ajouter le pronom enclitique (v. ci-dessus § 6.6):

chantaina:

ve, faina trais pass: (Viens, faisons deux pas!)

En S, la forme du subjonctif présent exprime une invitation emphatique:

canteien pia da cor: (Chantons donc de tout notre coeur!)

38.3. L'impératif affirmatif à la forme de politesse

Cp. ci-dessus § 6.5.

Le S emploie la 2^e personne du pl. pour la forme de politesse, sans distinguer le genre ou le nombre de la personne à laquelle on s'adresse. L'impératif de la forme de politesse est le même que l'impératif ordinaire de la 2^e personne du pl.:

cantei:

Le V, qui emploie la 3^e personne, distingue genre et nombre. A l'impératif, il se sert de la forme du subjonctif présent, 3^e personne du sg. pour le sg., 3^e personne du pl. pour le pl.:

ch'El chanta!

ch'Ella chanta:

ch'Els chantan:

ch'Ellas chantan:

 \underline{chi} (= \underline{cha} + \underline{i} , cf. ci-dessus § 6.2) $\underline{chantan}$:

38.4. L'impératif négatif

En S, l'impératif négatif s'accompagne de la particule négative $buc(a)^{41}$ qui peut suivre le verbe ou le précéder. L'impératif est le même qu'à la forme affirmative:

conta buc! ou bien: buca conta! (ne chante pas!)
cantei buc! ou bien: buca cantei! (ne chantez pas!)

En V, la particule de négation est \underline{nu} ; elle précède toujours le verbe.

A la 2^e personne du sg., elle est suivie de l'infinitif: nu chantar:

A la 2^e personne du pl., la forme verbale est une variante de l'impératif empruntée au futur:

nu chantarai:

L'impératif de la forme de politesse reste le même qu'à la forme affirmative:

ch'El nu chanta:

ch'Ella nu chanta:

ch'Els nu chantan:

ch'Ellas nu chantan:

chi nu chantan:

38.5. Impératif des verbes irréguliers

dar, dar: dai!, dà!, dei!, dat!

star, star: stai', stai, steii, stati

far, far: fai', fai, fageii, fati

vegnir, gnir: neu!, vè!, vegni!, gni!, gnit!

ir, ir: va:, va:, mei:, it:

dir, dir: di!, schei!, dschai!, dit!

Pour les verbes "être" et "avoir", on emploie les formes du subjonctif présent:

esser, <u>esser</u>: seigies, <u>sajast</u>, seigies, <u>sajat</u> haver, <u>avair</u>: hagies, <u>hajast</u>, haveies, <u>hajat</u>.

41) Buc devant voyelle, buca devant consonne.

§ 39 L'infinitif

Voir ci-dessus § 13.

Les participes §§ 40-41

§ 40 Le participe présent

En romanche, le participe présent a perdu sa valeur verbale originaire; il ne subsiste que dans la fonction d'adjectif verbal. On ne peut plus le former à partir de n'importe quel verbe. La forme ne se retrouve que dans quelques adjectifs verbaux déterminés.

Les formes:

1re conjugaison
$$-ar$$
, $-ar$: $-ont$, $-ant$

2e " $-er$, $-air$: $-ent$, $-aint$

3e " $-er$, $-er$: $-ent$, $-aint$

4e " $-ir$, $-ir$: $-ent$, $-aint$.

Exemples: Cun mauns tremblonts, <u>cun mans tremblants</u> (les mains tremblantes)

In ardent desideri, <u>ün ardaint desideri</u> (un ardent désir)

Cun fatscha rienta, <u>cun fatscha riainta</u> (gaiement [littéralement: avec un visage riant]).

§ 41 Le participe passé

41.1. Formation régulière

Le participe passé se décline comme un adjectif; en S, le m.pl. conserve une ancienne terminaison en $-i^{42}$.

42) Survivance d'un système de déclinaison à deux cas.

Ire cumprar, cumprar: cumprau, cumprà, cumprada, cumprada, cumpradas, cumpradas, cumpradas.

2^e temer, <u>tmair</u>: temiu, <u>tmü</u>, temida, <u>tmüda</u>, temi, <u>tmüts</u>, temidas, <u>tmüdas</u>.

3e vender, <u>vender</u>: vendiu, <u>vendü</u>, vendida, <u>vendüda</u>, vendi, vendüts, vendidas, vendüdas.

4^e finir, finir: finiu, fini, finida, finida, finida, fini, finits, finidas, finidas.

41.2. Formation irrégulière 43

Les participes passés irréguliers les plus courants:

esser, esser/star, star: stau, stat, stada, statta44

haver, avair: giu, gnü, -, gnüda

far, far: fatg, fat, fatga, fatta45

dar, dar: dau, dat, dada, datta

metter, metter: mess, miss, messa, missa

tarmetter, <u>trametter</u>: tarmess, <u>tramiss</u>, tarmessa, <u>tramissa</u> piarder, perder, <u>perder</u>: piars⁴⁶, <u>pers</u>, piarsa, <u>persa</u>

prender, - : priu, prida

emprender, imprender: empriu, imprais, emprida, impraisa

- -, tour: tut, tutta
- , tschüffer: tschüf, tschüffa

scriver, scriver: scret, scrit, scretta, scritta

leger, <u>leger</u>: legiu, <u>let</u>, legida, <u>letta</u>

- , incleger: inclet, incletta
- -, tradüer: tradüt, tradütta
- -, parderscher: pardert, parderta⁴⁷

vegnir, gnir: vegniu, gnü, vegnida, gnüda.

- 43) Certaines irrégularités n'appartiennent qu'à l'un des idiomes.
- 44) Le pluriel se forme comme dans les participes réguliers.
- 45) Les participes passés S qui se terminent par une consonne, ont un pl. en -s. Si la consonne finale est -s, ils restent invariables (fatg fatgs, mess mess).
- 46) Dans l'expression il fegl perdiu (aussi: piars), le S se sert du participe passé régulier de la forme perder de ce verbe.
- 47) Dans l'acception d''intelligent', ce participe, devenu adjectif pur (sans valeur verbale), est courant aussi en S: perdert, perderta.

41.3. Accord du participe passé

V. ci-dessous § 57.

41.4. Participe passé absolu

Comme en français, le participe passé peut se substituer à une proposition subordonnée exprimant l'antériorité 48 .

Exemples:

Arrivaus sil crest, seferma el in amen (Arrivé sur la crête, il s'arrête un petit moment).

Davo traversà via, a la fin, davo rivats via sül grip ferm, schi la part davo dal char d'eira bravamaing fingià aint ill'aua (Après avoir passé de l'autre côté, finalement, arrivés là sur le rocher sûr, l'arrière du char était déjà bien enfoncé dans l'eau) Biert, Müdada 320.

§ 42 Le gérondif

42.1. Généralités

Le gérondif est une forme verbale impersonnelle qui exprime une action en relation avec celle du verbe principal.

42.2. Les formes

Cas particuliers 50:

crer, crajer: cartend, crajand cuorer, cuorrer: currend, currind

- 48) L'identité des sujets n'est pas obligatoire en romanche, comme le montre le deuxième des exemples suivants dont la traduction française est incorrecte (anacoluthe).
- 49) Nous donnons ici la forme -<u>and</u> pour ne pas nous écarter des vocabulaires de la LR. Beaucoup d'écrivains se servent aujourd'hui de la forme -<u>ond</u> qui appartient à la langue parlée. Cp. l'exemple de *Biert*, *Müdada* ci-dessous p.78.
- 50) La formation est en partie régulière dans l'un des idiomes.

dar, dar: dend, dand

discuorer, discuorrer: discurrend, discurrand, discurrind

dir, dir: schend, dschand

esser, esser: essend, siand

far, far: fagend, fand

haver, avair: havend, aviand

ir, ir: mond, giand

puder, pudair: pudend, pudiand

saver, savair: savend, saviand

star, star: stend, stand

stuer, stuvair: stuend, stuviand

trer, trar: targend, tirand

vegnir, gnir: vegnend, gnand

vuler, lair: vulend, vuliand.

42.3. Emploi

42.3.1. Gérondif remplaçant une proposition subordonnée

42.3.1.1. Généralités

Le gérondif peut se substituer à une proposition subordonnée de valeur temporelle, causale ou relative.

42.3.1.2. Gérondif remplaçant une proposition temporelle

Simultanéité: Le gérondif romanche exprimant la simultanéité correspond au gérondif français (introduit par en).

Exemples:

El teidla sc'in sprer uras ora, zappitschond d'in pei sin l'auter per vegnir empau a cauld (Il écoute, les oreilles dressées, pendant des heures, en battant la semelle pour se réchauffer un peu) Fontana, Ovras 1,77.

Tumasch ha dit struschond ils sgraffels vi da la brattscha: Quai es resistibel e düritsch our da las bottas (T. dit en passant les mains sur les griffures de ses bras: C'est extrèmement résistant et dur) Biert, Müdada 329.

En V, le gérondif indiquant la simultanéité peut être

renforcé par la préposition in; l'expression met en relief la simultanéité de l'action.

Exemple:

In discurrind vaina chattà chi füss meglder da laschar quel mür sco ch'el es (En causant, nous avons trouvé qu'il valait mieux laisser ce mur comme il était) Arquint, Vierv 137.

<u>Antériorité</u>: Accompagné d'un participe passé, le gérondif exprime l'antériorité de l'action d'une phrase par rapport à une autre.

Exemples:

Havend sligiau quei problem, savein nus proceder al punct principal (Après avoir résolu ce problème, nous pouvons passer au point principal).

E l'haviand vis, rasettan els oura quai ch'eira ad els stat dit da quel pitschen iffaunt (Après l'avoir vu, ils publièrent ce qui leur avait été dit de cet enfant) NT 1836. Luc.2,17.

42.3.1.3. <u>Gérondif remplaçant une proposition causale</u>

Cet emploi est de caractère plutôt littéraire.

Exemple:

Vulend mirar l'alp, semetta el sin via (Comme il voulait voir l'alpe, il se mit en route) Nay, Bien di 142.

42.3.1.4. Gérondif remplaçant une proposition relative

Cet emploi du gérondif romanche correspond à celui du

participe présent français à fonction verbale.

Exemple:

Igl ei remarcabel con paucs documents partenend la veta da nos singuls poets nus havein rimnau e preservau (Il est étonnant que les documents concernant la vie de chacun de nos poètes, que nous avons collectionnés et conservés, soient si peu nombreux) Camartin, Litteratura 1.1,15.

42.3.2. Le gérondif accompagnant certains verbes

42.3.2.1. Généralités

L'emploi du gérondif après certains verbes indiquant un mouvement ou une perception est plus courant dans la langue parlée que celui du gérondif remplaçant des propositions subordonnées.

En S, le gérondif est introduit, dans ces cas, par la préposition α ; en V, il suit immédiatement le verbe. Ces constructions permettent de souligner la durée, parfois aussi l'intensité de l'action.

42.3.2.2. Gérondif après des verbes de mouvement

(ir, ir; vegnir, gnir)

Le gérondif se rapporte au sujet de la phrase.

Exemple:

El va cantond igl entir di, <u>el va chantand tuotta di</u> (Il chante la journée entière).

42.3.2.3. Gérondif après des verbes de perception

(veşer, <u>verer</u>, <u>vair</u>; mirar; udir, <u>dudir</u>; tedlar, <u>tadlar</u>)

Le gérondif se rapporte au complément.

Exemples:

El... veseva gia a madirond sias tschereschas pigl onn vegnent (Il voyait déjà mûrir ses cerises de l'année à venir) ⁵¹ Halter, Cavalè 145

<u>Guarda giand</u>: (Regarde comme il, elle va, ils, elles vont) ⁵².

⁵¹⁾ Expression figurée qui signifie: attendre avec confiance la réussite future de ses propres intérêts.

⁵²⁾ Le sujet du gérondif n'est pas déterminé dans cette construction; il est donné par le contexte.

Troisième chapitre: Les mots invariables (§§ 43–49)

§ 43 Les prépositions

Les prépositions romanches a, \underline{a} , da, \underline{da} , cun, \underline{cun} , en, \underline{aint} , in, per, per, sin, sün s'agglutinent à l'article défini qui suit. En V, \underline{a} et \underline{da} ne s'agglutinent qu'à l'article m. 53 Pour les formes de l'article, cp. ci-dessus § 1.2.

a, a:

a + il, a + il = al, al

al bab, al bab

a + igl, a + l' = agl, a l' agl aug, a l'ami

a + la, $\underline{a} + \underline{la} = alla$, $\underline{a} la$

alla mumma, a la mamma

a + ils, a + ils = als, als

als frars, als frars

a + las, a + las = allas, a las allas soras, a las sours.

da, da:

da + il, da + il = dil, dal dil bab, dal bap

da + igl = digl, $\underline{da} + \underline{l}' = \underline{da} \underline{l}'$ digl aug, $\underline{da} \underline{l'ami}$

da + la, da + la = dalla, da la dalla mumma, da la mamma

da + ils, da + ils = dils, dals dils frars, dals frars

da + las, da + las = dallas, da las dallas soras, da las sours.

cun, cun:

cun + il, cun + il = cul, cul cul bap, cul bap

 $cun + igl = cugl, \underline{cun} + \underline{l}' = \underline{cul} \quad cugl \quad aug, \underline{cul \quad ami}$

cun + la, cun + la = culla, culla culla mumma, culla mamma

cun + ils, cun + ils = culs, culs culs frars, culs frars

cun + las, cun + las = cullas, cullas cullas soras, cullas sours.

Analoguement

sin, sün + article: sil, sigl, sül, silla, sülla sils, süls, sillas, süllas.

en, aint in + article: el, egl, aint il, ella, aint illa, els, aint ils, ellas, aint illas.

53) Les deux prépositions ne s'agglutinent pas à l'article élidé.

per, per + article: pil, pigl, pel, pella, pella, pils, pels, pellas, pellas.

Sur l'emploi particulier de certaines prépositions, cp. cidessous, Syntaxe § 61.

Les conjonctions §§ 44-45

§ 44 Les conjonctions de coordination

Les conjonctions de coordination les plus courantes sont:

e, <u>e</u> (ed, <u>ed</u> devant voyelle) pour l'énumération;

mo, <u>ma</u> pour la relation adversative. Si l'opposition est plus accentuée, la conjonction utilisée est denton, impè, però.

Avec la négation buc, le S emploie ni 'ou':

Ti has bugen quei, ni buc? (Tu aimes bien ça, n'est-ce pas? [littéralement: ou pas]).

u...u, u...ni, $\underline{o}...\underline{o}$ pour l'alternative corrélative ('ou - ou'):

u l'in u (ni) l'auter, o l'ün o l'oter (ou l'un ou l'autre).

ni...ni, $\underline{ni}...\underline{ni}$ pour l'alternative corrélative négative ('ni - ni'):

ni l'in ni l'auter, ni l'un ni l'oter (ni l'un ni l'autre).

§ 45 Les conjonctions de subordination

45.1. che, <u>cha</u>

La conjonction de subordination la plus importante est *che*, \underline{cha} , s'élidant en $\underline{ch'}$, $\underline{ch'}$ devant voyelle⁵⁴. Elle introduit les propositions complétives sujet, objet et attribut.

54) V: $\underline{cha} + \underline{i}$ (pronom personnel indéterminé, cp. ci-dessus § 6.2.) = \underline{chi} . Cha + il = \underline{cha} 'l.

Exemples:

Sujet

Che quella poesia en prosa ei pleina d'interessantas surpresas ritmisadas semuossa cu il lectur ... recitescha il text sut vusch (Le fait que ce poème en prose est riche en rythmes intéressants et surprenants devient manifeste lorsque le lecteur récite le texte à mi-voix) Camartin, Litteratura 1.2,288.

Objet

El saveva ch'ei era prigulus d'envidar en pegna cun petroli (Il savait qu'il était dangereux d'alimenter le poêle au pétrole) Halter, Litteratura 1.2,233.

Attribut

In quist vers clingia la dischillusiun chi nu's ha müdà <u>ünguotta</u> (Dans ce vers s'exprime la désillusion à l'idée que rien n'a changé) Raschèr, Litteratura 1.1,86.

En outre, la conjonction *che*, *cha* transforme un adverbe interrogatif en conjonction de subordination. Cp. ci-dessous 45.3.

45.2. Conjonctions introduisant des propositions circonstancielles (choix des plus usuelles)

temporelles:

cura (che), cu, cur cha (quand, lorsque)

suenter che, davo cha (après que)

dapi che, daspö cha (depuis que)

avon che, ant cha, avant co cha (+ subj.),

ant co (+ inf.) (avant que)

tochen che, fin cha, infin cha (jusqu'à ce que)

schiditg che, fintant cha (aussi longtemps que)

duront che, dürant cha, intant cha (pendant que).

causales: pertgei che, perche cha (parce que)

essend che, siand cha

damai che, <u>daspö cha</u> (puisque, étant donné que).

cunquei che

finales: sinaquei che (+ subj.)

afin che, afin cha " (afin que).

atscho cha '

per cha

consécutives: che, cha 'que'

aschi(a) che, uschè cha

(de façon que,

da maniera cha de manière

da möd cha que).

conditionnelles: sche, scha⁵⁵ (si).

comparatives: sco, sco cha (comme)

sco sche, sco scha (comparaison hypothéti-

que; comme si).

concessives: schebein che, schabain cha

schegie che (bien que, quoique).

cumbein che, cumbain cha

restrictives: sche ... aunc, eir cha (même si).

45.3. Conjonctions introduisant les propositions qui marquent l'interrogation indirecte

L'interrogation indirecte dépend de verbes qui posent implicitement une question. Si la réponse attendue par l'interrogation indirecte est de caractère général (oui ou non), la proposition subordonnée est introduite par sche, scha.

Exemple: Jeu sai buc sch'el vegn, <u>eu nu sa sch'el vain</u> (Je ne sais pas s'il vient).

Si la réponse est spécifique (temps, lieu, modalité etc.), les locutions conjonctives introduisant la proposition sub-

55) V: <u>scha + i = schi. Schi plouva</u>, S: sch'ei plova (s'il pleut).

ordonnée se composent de l'adverbe interrogatif respectif et de che, cha^{56} .

comment: co, co cha pour la modalité.

Exemple: Jeu sai buc co el ha num, eu nu sa co ch'el ha nom (Je ne sais pas comment il s'appelle).

combien: con ... che, quant ... cha pour l'intensité.

Exemple: Negin che sa con ch'el ha pitiu, <u>ingün nu sa quant</u>
<u>ch'el ha soffert</u> (Personne ne sait combien il a souffert).

con, conta ... che, quant, quanta ... cha pour la quantité.

Exemple: Jeu less saver contas gadas ch'el ei staus leu,

<u>eu less savair quantas jadas ch'el es stat là</u>

(J'aimerais savoir combien de fois il a été là).

quand: cura che, cur cha

Exemple: Jeu sai buc cura ch'el vegn, <u>eu nu sa cur ch'el</u>
<u>vain</u> (Je ne sais pas quand il vient).

où: nua che, ingiò cha

Exemple: Jeu sedamondel nua che quei meina, <u>eu am dumand</u>
<u>ingio cha quai va a glivrar</u> (Je me demande où
cela va nous mener).

pourquoi: pertgei che, perche cha

Exemple: Sas ti pertgei che nus essan cheu?, Sast tü perche cha nus eschan qua? (Sais-tu pourquoi nous sommes ici?)

Les adverbes §§ 46-49

§ 46 Les adverbes héréditaires

Le romanche possède une série d'adverbes qui remontent à des adverbes latins ou à des locutions adverbiales latines. Voi-

56) Exception: S co qui ne s'accompagne pas de che.

```
ci les plus communs:
```

adverbes de lieu

cheu, qua

giu, giò

leu, là

lunsch, dalöntsch

si, sü.

Pour l'emploi de certains adverbes de lieu, cp. ci-dessous, Syntaxe § 60.

adverbes de temps

adina, adüna

anetg, dandet, subit

aunc, amo

baul, bod

ditg, lönch

daditg, dalönch

mai, mai

onn (V: <u>l'an passà</u>)

uonn, ingon.

autres adverbes

avunda, avuonda

bein, bain

ensemen, insembel

forsa, forsa

mal, mal

mo, be.

Quelques adverbes présentent des variations de forme:

alura, lura, lu, alura, lura

aschia, aschi, schi, uschea, uschena, uschè

era, er, è, eir

vi, via, vi.

§ 47 Formation d'adverbes au moyen du suffixe -mein, -maing

La forme féminine de l'adjectif prend la terminaison -mein, -maing:

cuort, <u>cuort</u>, <u>cuorta</u>, <u>cuorta</u> - <u>cuortamein</u>, <u>cuortamaing</u> legher, <u>alleger</u>, legra, <u>allegra</u> - legramein, <u>allegramaing</u>.

Dans les adjectifs en -al, $-\underline{al}$ et en -ar, $-\underline{ar}$ la terminaison -mein, -maing s'ajoute directement à la forme m.:

final, final - finalmein, finalmaing
regular, regular - regularmein, regularmaing
Exception: caramein, charamaing.

Le <u>vallader</u> procède en général de la même manière pour les adjectifs en -iv et en -el, tandis que le sursilvain part de la forme f. dans ces mêmes cas:

intensiv, <u>intensiv</u> - intensivamein, <u>intensivmaing</u>
amicabel, <u>amiaivel</u> - amicablamein, <u>amiaivelmaing</u> (aussi:
amiaivlamaing).

§ 48 Adjectif à fonction d'adverbe

Quelques adjectifs peuvent prendre une valeur adverbiale. Dans cette fonction, ils restent invariables.

ferm, ferm, stagn, -, quiet, quiet, spert, spert, tard, tard, probabel (V probabelmaing et probablamaing), carteivel (V credibelmaing) etc.

Exemples:

En quei risguard tucca ei ... da suandar pli filau lur svilup e lur sort (scil. dils neologissems) (Sur ce point, il faut que l'on suive de plus près leur évolution et leur histoire [scil. des néologismes]) Decurtins, Ann.88,10. Tgi che va plaun va saun (Qui va doucement va sûrement) proverbe.

Güsta cha Jon e Tumasch sun rivats nan, haja cumanzà a tampestar plü ferm (Comme J. et T. y arrivaient, l'orage accompagné de grêle se déchaîna de plus belle) Biert, Müdada 144.

§ 49 Les degrés de comparaison de l'adverbe

Les degrés de comparaison de l'adverbe se forment comme ceux de l'adjectif:

regularmein, <u>regularmaing</u> - pli regularmein, <u>plü regular</u>-<u>maing</u> - il pli regularmein, <u>il plü regularmaing</u>.

baul, <u>bod</u> - pli baul, <u>plü bod</u> - il pli baul, <u>il plü bod</u>. Cp. ci-dessus § 4.5.1.

Les adverbes bein, \underline{bain} et mal, \underline{mal} ont un comparatif et un superlatif synthétiques (en V il existe aussi des formes régulières):

bein, <u>bain</u> - meglier, <u>meglder</u>, <u>plü bain</u> - il meglier, <u>il</u> meglder, il plü bain.

mal, \underline{mal} - \underline{mender} , $\underline{p\hat{e}}$, $\underline{pl\ddot{u}}$ \underline{mal} - \underline{il} \underline{mender} , \underline{il} $\underline{p\hat{e}}$, \underline{il} $\underline{pl\ddot{u}}$ \underline{mal} .

Cp. ci-dessus § 4.5.2.

Deuxième partie: La formation des mots

Dérivation §§ 50-51

§ 50 Dérivation par suffixe

Dans l'exposé qui suit, nous ne retiendrons que les suffixes les plus importants.

50.1. Suffixes augmentatifs et diminutifs

L'idée d'augmentation s'exprime par le suffixe -un, -una, -un, -una:

in umun, ün homun

ina dunnuna, üna duonnuna (aussi: ün duonnun).

Parmi les suffixes diminutifs, le plus répandu est -et, -et-ta, -et, -etta:

il mattet, <u>il mattet</u>

la mattetta, la mattetta.

En V, le suffixe -in, $-in\alpha$, de valeur plus affective, a aussi une valeur diminutive:

<u>üna duonnina</u> (une jolie petite femme)

ün manin (une main fine).

Ces suffixes augmentatifs et diminutifs sont des éléments de formation toujours actifs dans la langue. Cp. p.ex. le texte C 6 ci-dessous.

En S, les suffixes diminutifs -el, -ella, -etg, -ut, -utta s'emploient plus rarement que -et, -etta:

ina mattella (une jolie petite fille)

in vachetg (petite vache)

il manut, la manutta (petite main).

50.2. Suffixes collectifs

-aglia, -aglia

muvel, muvel: muaglia, muaglia

pur: puraglia

bös-ch: bos-chaglia.

-eglia, -iglia

paster, paster: pastreglia, pastriglia

utschi (pl. utschals): utschleglia

verm: vermiglia

paur: pauriglia.

S -anaglia, -aneglia

buob: buobanaglia

vierm: vermaneglia.

-am, -am (aussi: -om, -om)⁵⁷

biestg, bes-cha: biestgam, bes-cham

feglia, föglia: fegliam, fögliam

gaglina, giallina: gaglinam, giallinam

⁵⁷⁾ La forme $-\underline{om}$, du suffixe latin -AMEN, résulte de l'évolution indigène, tandis que $-\underline{am}$ semble être un italianisme. Cp. DRG 2,323.

caglia, chaglia: cagliom, chagliom nüvel, nüvlom.

50.3. Suffixes dépréciatifs

Les suffixes collectifs prennent souvent une nuance dépréciative. Ainsi -aglia dans S ladernaglia; -mainta dans V la-dramainta 'engenance de voleurs'. Comme -aglia, -aglia, le suffixe -menta, -mainta, collectif à l'origine, est dépréciatif dans S biestgamenta 'canaille', V porchamainta 'tas de salauds'.

Le suffixe $-\alpha m$, $-\alpha m$ est dépréciatif dans femnam, femnam (aussi: femnai) 'les femmes' (all. 'Weibervolk').

-atsch, -atscha, -atscha, -atscha est le suffixe dépréciatif le plus commun et qui sert toujours à de nouvelles formations:

femnatscha, femnatscha dunnatscha, duonnatscha oratscha.

Dans mattatsch, <u>mattatsch</u>, mattatscha, <u>mattatscha</u>, le suffixe n'a aucune nuance dépréciative.

50.4. Autres suffixes

-em, -<u>üm</u> est un suffixe qui s'ajoute en général à un thème verbal 58. En S, il prend souvent une valeur dépréciative. stiarner - sternem, <u>sterner - sternüm</u> 'litière' resgiar - resgem (aussi: resgiadira), <u>resgiar - resgim</u> 'sciure' paterlar - il paterlem 'bavardage' cuschinar - il cuschinem 'mauvaise cuisine'.

-iez, -<u>öz</u>

Le suffixe peut avoir une valeur sémantique neutre: culiez, culoz 'cou' tuchiez 'carillon, sonnerie'.

58) Plus rarement à un thème nominal: S segner - signerem 'seigneurs, maîtres'.

Mais, le plus souvent, $-\underline{\ddot{o}z}$ a en V la même fonction que -em en S, c'est-à-dire qu'il exprime une nuance nettement péjorative:

<u>chantöz</u> (S cantinem) 'chant monotone et désagréable'

<u>baderlöz</u> (S paterlem) 'bavardage'

bütschöz, bütscharöz (S bitschergnem) 'embrassades'.

50.5. Suffixes servant à former des noms d'agent

 $-\acute{a}der$, $-\acute{a}dra$, $-\acute{a}der$, $-\acute{a}dra$ (du nominatif latin -ÁTOR) fimader, fimader

arader, arader (aussi: aradur)

 $-ad\acute{u}r$, $-ad\acute{u}ra$, $-ad\acute{u}ra$, $-ad\acute{u}ra$ (de l'accusatif latin -ATÓREM) stampadur, stampadur

fundatur (aussi: fundader), fundatur fenadur (V: lügl).

Dans quelques cas, le suffixe nominatif -TOR, -ATOR et le suffixe accusatif -TOREM, -ATOREM subsistent tous les deux, avec différenciation sémantique cependant:

paster < PASTOR 'bouvier, vacher'; cp. le fr. pâtre.

pastur < PASTOREM 'berger', aussi 'pasteur' (sens spirituel); il bien pastur 'le bon pasteur'. En V, pa
ster est le terme signifiant 'berger, vacher', tandis que pastur s'emploie uniquement au sens figuré et religieux .

-unz, -unza, -unz, -unza

Voilà un suffixe toujours actif:

cuschinunz (aussi: cuschinier), -a, cuschinunz, -a

saltunz, -a, sotunz, -a

filunz, -a, filunz, -a

schlittunz, -a (S: schlittader, scursalader).

59) Cp. aussi Segner, Segner < SENIOR 'Seigneur, Dieu', signur, signur < SENIOREM 'monsieur', aussi 'seigneur féodal'.

Des néologismes ont été formés au moyen de -unz, -unz: skiunz, -a, \underline{skiunz} , $-\underline{a}$ patinunz, -a (aussi: patinunz, patinunz, -a.

§ 51 Dérivation par préfixe

Pour exprimer l'antonyme d'un adjectif, le romanche se sert des préfixes mal-, mal-, nun- (S seulement), in-, in-.

mal-, mal-

malpasient, malpaschaint

malsegir, malsgür

maltemprau, maltempra

malnizeivel, malnüz, malnüzzaivel.

Les substantifs correspondants ont le même préfixe:

malsegirezia, malsgürezza

malnizeivladad, malnüzzaivlezza.

Le V a souvent in- là où le S a mal-:

malprudent, imprudaint

malfideivel, infidel.

De même, quand le S exprime la négation au moyen de nun-, le V a in-:

nunveseivel, invisibel

nundetg, ineffabel

nunnecessari, inütil etc.

Dans les formations plus récentes de caractère international, les deux idiomes préfèrent in-, in-:

indirect, indirect

indefinibel, indefinibel

indecifrabel, indecifrabel etc.

§ 52 Composition: formation de substantifs

52.1. Deux substantifs: déterminé + déterminant

Le S forme des composés par juxtaposition du déterminé et du déterminant. En V, le procédé est plus rare; on préfère re-

lier les deux éléments par la préposition \underline{da} (à la manière italienne).

porta-clavau, porta tablà

palfier, palfier

viafier, viafier (néologisme)

esch-stiva, üsch-stüva (üsch d'stüva)

flur piertg, flur chadaina.

Pour ces composés, l'emploi du trait d'uniun n'est pas fixe.

52.2. Verbe (impératif) + substantif

- il metschafadigias, il mütschafadias 'l'embusqué, le tireau-flanc'
- il portapachets, il portapaquets 'le facteur des colis postaux'
- il runapeis 'le retardaire, le traînard'.
- Le S forme plusieurs composés à l'aide de l'impératif de ferdar 'sentir, flairer', freda, et d'un substantif:
- il fredafemnas, fredaschubas 'le coureur de filles'
- il fredaneglas 'le gourmand'.
- V: il spüzzafemnas 'le coureur de filles'
 il splattapuglinas 'le flatteur, le courtisan'
 il chüsatoffas 'le rapporteur'.

Néologismes:

- il tschetschapuorla (V: l'aspiratur; aussi: il tschütschapuolvra), d'après l'all. Staubsauger 'l'aspirateur'
- il, la battasenda, <u>il, la battasenda</u> 'l'éclaireur, l'éclaireur, l'éc

Au pluriel, ces composés sont invariables.

52.3. Adverbe ou adjectif + infinitif

- il beinstar, il bainstar
- il beinfar, il bainfar
- il malfar, il malfar.

Le S a formé, pour sa langue administrative, des termes composés d'un adjectif et de l'infinitif esser, d'après le modèle des composés allemands dont le second élément est -wesen:

- il pauperesser "das Armenwesen"
- il cuminesser "das Gemeinwesen"
- il forestalesser "das Forstwesen"

(V: affars poverils; affar public, chosa cumuna; affars da silvicultura).

Troisième partie: Syntaxe

§ 53 Préliminaires

Pour des raisons pratiques, beaucoup de faits syntaxiques ont été étudiés en même temps que les formes. La syntaxe est un domaine qui a été longtemps négligé dans la philologie rétoromanche ⁶⁰. Pour cette raison et parce que l'usage n'est souvent pas fixe, nous nous limitons à la description de quelques phénomènes importants dont la connaissance est indispensable à l'étudiant de romanche.

§ 54 Emploi de l'article

Cp. ci-dessus § 1.

Avec les noms de personne, l'article est en général supprimé. Le langage familiers, cependant, fait souvent précéder le prénom de l'article:

il Pieder (V: Peider), la Mengia (V: Mengia).

Pour désigner une famille, on emploie le nom au pluriel avec l'article (S et V).

ils Capauls, ils Cadischs, <u>ils Plantas</u>, <u>ils Travers</u>, <u>ils Bifruns</u>.

60) V. cependant l'étude de J.C.ARQUINT, Zur Syntax des Partizipiums der Vergangenheit im Bündnerromanischen, Romanica Raetica 3, Chur 1979, et la bibliographie citée à la p.2 de cet ouvrage.

Les noms de villages et de villes n'ont pas d'article, tandis que les montagnes, les rivières, les régions et les pays en ont un:

il Tödi, igl En, <u>l'En</u>, il Grischun, <u>il Grischun</u>, la Frontscha, la Frantscha.

§ 55 Le pronom sujet

Le pronom sujet s'exprime toujours:

el conta, <u>el chanta</u> (il chante), ei dian, <u>i dischan</u> (ils disent, on dit).

De même avec les verbes impersonnels:
ei plova, i plova (il pleut), ei para, i para (il semble).

L'impératif n'a pas de pronom sujet, sauf lorsqu'on veut mettre en évidence la personne à laquelle on s'adresse: Ti, Mengia, stai cheu, e ti, Pieder, neu cun mei:, <u>Tü, Mengia</u>, sta qua, e tü, Peider, vè cun mai: (Toi, M., reste ici, et toi, P., viens avec moi!).

Dans la langue parlée, la forme interrogative entraîne souvent la suppression du pronom sujet (qui dans ce cas suit le verbe; v. ci-dessous § 64):

Vegnas era? Vainst eir? (Viens-tu aussi?).

§ 56 L'accusatif personnel en V

Quand le complément d'objet direct est un prénom, un nom de famille ou un nom qui désigne une personne (ami, frère etc.), il est introduit, en V, par la préposition $\underline{\alpha}$:

El saluda a l'ami (S: el salida igl amitg; Il salue l'ami).

Nus vezzain ad Annina (S: nus vesein Annina; Nous voyons A.).

Quand le complément est un pronom personnel, l'accusatif personnel n'est introduit par \underline{a} que si le pronom est tonique:

Nus invidain be ad ella, ad el brich (S: nus envidein mo ella, el buc; Nous n'invitons qu'elle, pas lui).

S'il est atone, la forme du pronom qui est la même à l'accusatif et au datif suffit à exprimer le rapport syntaxique:

El till'invida (S: el invida ella; Il l'invite).

Cp. ci-dessus § 6.4.

De même, les pronoms indéfinis (ci-dessus § 11) ne sont pas introduits par $\underline{\alpha}$, quand ils ont fonction de complément direct:

<u>Vezzast inchun? Na, eu nu vez ingün</u> (S: Vesas enzatgi? Na, jeu vesel negin; Vois-tu quelqu'un? Non, je ne vois personne).

§ 57 Accord du participe passé

57.1. Généralités

La règle fondamentale est la même qu'en français et en italien: si le verbe est conjugué avec "être", il y a accord
du participe passé avec le sujet; s'il est conjugué avec
"avoir", il n'y a pas d'accord. Les dérogations à cette
règle ne sont pas strictement codifiées; souvent, il y a
divergence entre langue parlée et langue écrite, surtout si
le complément d'objet direct des verbes conjugués avec
"avoir" précède le participe. En général, la langue écrite
V tend à faire l'accord, tandis que la langue écrite S et
la langue parlée des deux idiomes l'évitent.

57.2. Participe passé avec l'auxiliaire "être"

Le participe passé conjugué avec "être" s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemples:

El ei vegnius 61 memia tard, <u>el es gnü massa tard</u> (Il est venu trop tard).

Els ein vegni memia tard, els sun gnüts massa tard (Ils sont venus trop tard).

⁶¹⁾ Comme l'adjectif, le participe passé à fonction d'attribut prend un -s au masculin. Cp. ci-dessus § 4.3.

Ella ei stada malsauna, <u>ella es statta amalada</u> (Elle a été malade).

Les verbes conjugués avec "être" sont moins nombreux que ceux conjugués avec "avoir". Voici quelques verbes courants conjugués avec "être":

arrivar, <u>rivar</u>; crescher, <u>crescher</u>; cuorer, <u>cuorrer</u>; curdar, <u>crodar</u>; daventar, <u>dvantar</u>; entrar, <u>entrar</u>; fugir, <u>fügir</u>; ir, <u>ir</u>; -, <u>muntar</u>⁶²; mitschar, <u>mütschar</u>, <u>mütschir</u>; nescher, <u>nascher</u>; partir, <u>partir</u>; passar, <u>passar</u>; restar, <u>restar</u>; star, star; vegnir, gnir.

En S, les verbes pronominaux se conjuguent avec "être" (en V avec "avoir"). Le pronom réfléchi, dans ce cas, s'agglutine au participe en position proclitique: eu sun selavaus, selavada nus essan selavai, selavadas.

57.3. Participe passé avec l'auxiliaire "avoir"

Tous les verbes transitifs se conjuguent avec "avoir". En général, le participe passé reste invariable. Exemple:

Jeu hai sittau dus tscharvs, <u>eu n'ha sajettà duos tschier</u>-vis (J'ai tiré deux cerfs).

En V, il y a accord quand un pronom personnel atone complément précède le verbe (le S n'a pas de pronoms personnels atones dans les cas régimes; cp. ci-dessus § 6.1.).

Si le pronom personnel atone est un complément d'objet direct (accusatif), l'accord est obligatoire dans la langue écrite et scolaire 63:

Eu tillas n'ha vissas
Vus ans vaivat salüdats (Vous nous avez salués).

Si le pronom personnel atone est un complément d'objet indirect (datif), l'accord est facultatif:

- 62) Muntar S 'signifier' se conjugue avec "avoir".
- 63) Dans la langue parlée, on constate une forte tendance à ne pas faire l'accord: <u>I nu'ns han gnanca salüdà</u> (Ils ne nous ont même pas salués).

Eu tilla n'ha dit meis parair, ou: eu tilla n'ha ditta meis parair (Je lui ai dit mon opinion) 64.

Un cranz eug t'ha parderta A tai da metter sü (Je t'ai préparé une couronne dont tu seras couronnée [la Mort parle à la jeune fille]) Mart.ex Mart., Philomena 348 (2º éd.1702).

Si le complément direct est un pronom relatif, il n'y a d'accord ni en S ni en V:

Las mattas che jeu hai viu, <u>las mattas ch'eu n'ha vis</u> (les jeunes filles que j'ai vues).

En V, les verbes pronominaux sont conjugués avec "avoir". Le participe passé s'accorde avec le pronom réfléchi qui précède:

Ella s'ha lavada (Elle s'est lavée; pron.réfl. = complément d'objet direct).

Els s'han lavats (Ils se sont lavés; comme ci-dessus).

Ella s'ha lavada il cheu (Elle s'est lavé la tête; pron.

réfl. = complément d'objet indirect).

§ 58 Tournures verbales

Quelques tournures verbales permettent d'envisager l'action sous divers aspects.

58.1. Infinitif introduit par α

- Après les verbes de perception, l'infinitif introduit par la préposition α considère l'action dans son déroulement.

Exemples:

Ti sentas las amurs a crescher (Tu vois comment naissent et se développent les amours) Darms, Pinut 20.

I's doda a schloppar cucuns, i's vezza a s-chümar il vin in majous lungs da cristal (On entend sauter des bouchons, on voit mousser le vin dans de hauts verres de cristal)

Biert, Müdada 178.

64) La seconde forme, de valeur affective, a pénétré dans la langue écrite par la langue parlée. Cp. Arquint, Part. p. 234 ss.

- La tournure turnar a, $\underline{tuornar a}$ + infinitif souligne l'idée de répétition.

Exemples:

dir e turnar (<u>tuornar</u>) a dir (insister, recommander expressément).

Quai es la via ch'eu tuorn e tuorn a turnar (C'est le chemin par lequel je rentre et continue à rentrer) Semadeni, Giat 25.

58.2. Verbe conjugué + ad in, ad in + infinitif du même verbe

Cette tournure insiste sur l'aspect de durée et de répétition d'une action.

Exemples:

Jeu ... contempleschel l'unda che rocl'ad in roclar 65 (Je contemple les ondulations incessantes des flots) Alf.Tuor, Ann.12,220.

El chamina ad un chaminar, e seis pè zappa il passà e'l trapassà (Il marche, marche, et son pied foule le passé récent et lointain) Semadeni, Giat 6.

58.3. Infinitif + forme conjuguée du même verbe

L'infinitif proleptique suivi du (même) verbe conjugué renforce ce dernier.

Exemples:

Cantar conta ella stupent, chantar chanta ella stupend (Pour chanter, elle chante bien).

Quai es üna buna maschina. Dal rest: render rend'la be ün maiset l'on (C'est une bonne machine. Au reste, pour ce qui est du rapport, elle est rentable à peine un mois par an)
Biert, Müdada 235.

65) Forme moderne: ruclar.

§ 59 Emploi des modes et des temps

Il est difficile de formuler des règles de concordance des temps dans une langue aussi peu codifiée que le romanche. Nous nous limitons à quelques faits importants.

59.1. Au discours indirect

Dans le discours indirect, le verbe de la subordonnée est généralement au subjonctif.

Simultanéité

Au présent: indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El di che ti hagies raschun, <u>el disch cha tü hajast radschun</u> (Il dit que tu as raison).

Au passé: passé composé dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El ha detg che ti hagies raschun, <u>l'ha dit cha tü hajast</u> radschun (Il a dit que tu avais raison).

Antériorité

Au présent: Indicatif présent dans la principale, "subjonctif passé composé" (verbe au subjonctif présent + participe passé) dans la subordonnée:

El di ch'el hagi viu il tschierv, <u>el disch ch'el haja vis</u> il tschiervi (Il dit qu'il a vu le cerf).

Au passé: Indicatif passé composé dans la principale, "subjonctif passé composé" dans la subordonnée:

El ha detg ch'el hagi viu il tschierv, <u>el ha dit ch'el haja</u> vis il tschiervi (Il a dit qu'il avait vu le cerf).

Postériorité

Au présent: Indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El di ch'el vegni damaun, <u>el disch ch'el vegna daman</u> (Il dit qu'il viendra demain).

Au passé: Indicatif passé composé dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

El ha detg ch'el vegni damaun, <u>el ha dit ch'el vegna daman</u>

(Il a dit qu'il viendrait demain).

59.2. Avec la conjonction avon che, avant co cha

Après la conjonction avon che, <u>avant co cha</u> 'avant que', le verbe se met au subjonctif.

Au présent: Indicatif présent dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

Jeu vi ir avon ch'el vegni, <u>eu vögl ir avant co ch'el vegna</u> (Je veux partir avant qu'il vienne).

Au passé: Indicatif imparfait dans la principale, subjonctif présent dans la subordonnée:

Jeu level ir avon ch'el vegni, <u>eu vulaiva ir avant co ch'el</u> vegna (Je voulais partir avant qu'il ne vienne).

En V, il est aussi possible d'employer le subjonctif imparfait dans la subordonnée:

Eu vulaiva ir avant co ch'el gniss.

§ 60 Emploi des adverbes de lieu

60.1. Généralités

Pour le montagnard, l'orientation par rapport à son environnement est d'importance capitale. Il éprouve le besoin de définir la position et le mouvement dans l'espace avec une précision qui dépasse de beaucoup celle des parlers de la plaine. Il s'oriente d'après quatre directions qui sont: si, sü 'vers le sommet de la montagne', giu, gio 'vers le pied de la montagne', or, our 'vers la sortie de la vallée', en, aint 'vers l'intérieur de la vallée'.

60.2. Adverbes de lieu combinés (S)

En S, les deux dimensions verticale et horizontale se combinent souvent. On dit:

ir siado, siadora (= si ed ora, en direction du sommet de la montagne et vers la sortie de la vallée). siaden (= si ed en, en direction du sommet de la montagne et vers l'intérieur de la vallée).

giuado, giuadora (= giu ed ora, en direction du pied de la montagne et vers la sortie de la vallée).

giuaden (= giu ed en, en direction du pied de la montagne et vers l'intérieur de la vallée).

L'ordre inverse est aussi possible: orasi, entasi, oragiu, entagiu.

Exemple:

Enstagl semiava el savens la notg dil tschierv, udeva siu buorl a vegnir orasi dalla tiara enzanua egl uaul, orasi da taunas sutterranas e stgiras (En revanche, il rêvait souvent, la nuit, du cerf, il entendait sa bramée qui sortait de la terre quelque part dans la forêt, qui sortait de cavernes souterraines et sombres) Darms, Pinut 15.

60.3. Combinaisons des adverbes de lieu désignant ces quatre directions avec d'autres éléments, dans les deux idiomes

Avec -dem, -dim 'tout en bas' 66:

oradem, <u>ouradim</u> 'à l'extrémité' (littéralement: à la sortie de la vallée et tout en bas).

entadem, <u>aintadim</u> 'tout au fond' (littéralement: à l'intérieur de la vallée et tout en bas).

giudem, giodim (tout en bas).

Avec -sum, -som 'tout en haut, au sommet':

orasum, <u>ourasom</u> 'à l'extrémité' (littéralement: à l'extérieur et tout en haut).

entasisum, <u>aintasom</u>, <u>aintavirisom</u> 'tout au fond' (litté-ralement: à l'intérieur et tout en haut).

sisum, süsom 'tout en haut'.

Avec l'adverbe neu 'ici' (avec mouvement) 6 :

neuagiu all. 'herunter' (littéralement: ici [mouvement]

⁶⁶⁾ Du latin AD IMUM. Cp. DRG 5,244.

⁶⁷⁾ Le V <u>nan</u> s'emploie seul ou dans les combinaisons <u>nanpro</u> 'ici' (mouvement) et <u>nandvart</u> 'de ce côté' (station).

et en bas) 68.

neuasi all. 'herauf' (littéralement: ici [mouvement] et en haut).

neuadora all. 'heraus' (littéralement: ici [mouvement] et vers l'extérieur).

neuaden all. 'herein' (littéralement: ici [mouvement] et vers l'intérieur).

Exemples:

Els vegnan neuasi mintg*onn en vacanzas (Ils montent ici chaque année pour leur vacances).

Mo neuaden: (Entrez seulement!).

Avec l'adverbe vi all. 'hinüber', adverbe désignant le passage d'un point à l'autre⁶⁹:

viaden 'vers l'intérieur'
viadora 'vers l'extérieur'
viasi, viadenasi 'vers le haut'
viadenagiu 'vers le bas'.

Avec les adverbes de lieu cheu, qua, qui 'ici et leu, là 'là': cheuen, en cheu, quiaint, quaint 'là-dedans'

cheuora, o(ra) cheu, <u>qui oura</u>, <u>qua oura</u>, <u>coura</u> 'là-dehors' cheusi, si cheu, quisü, quasü, casü 'là-haut'

cheugių, giu cheu, <u>quigiò</u>, <u>quagiò</u>, <u>gio qua</u> 'en bas, ici-bas';

<u>cagiò</u> 'là-bas'

leuen, laint 'là-dedans'

leuora, là oura 'là-dehors'

leusi, <u>là sü</u> 'là-haut'

leugių, là giò 'là-bas'.

Exemples:

Quels da leusi (ceux de là-haut, sobriquet des sursilvains).

Da cavia nan cloccan plats, da casü giò ün clavasin, ed

- 68) Ces adverbes sont pratiquement intraduisibles. En français, c'est en général le verbe qui distingue le mouvement de la station.
- 69) Comme <u>nan</u>, le V <u>vi</u> évite les combinaisons courantes en S: en revanche, on a <u>vidvart</u> 'de l'autre côté' (station).

oura coura esa sumbrivas nairas chi vegnan e van (On entend là-bas un entrechoquement d'assiettes, là-haut un piano, et des ombres noires qui vont et viennent sortent [de là-dedans]) Biert, Müdada 177.

Mo la Clemgia glüscha amo adüna incunter da quaint oura, seo quella jada; ella tschiorba sco'n spejel nan da la storta, e las immensas paraids nüdas dal Pisoc cavia dan oura ün schuschur vast e sul (Mais la Clemgia 70 scintille toujours au fond de la vallée, comme alors; la courbe qu'elle décrit éblouit comme un miroir, et les immenses parois du Pisoc là-bas renvoient un grondement sourd et sinistre) Biert, Müdada 319.

§ 61 Emploi de certaines prépositions avec des adverbes de lieu

61.1. per et da + adverbe

Les prépositions per, per et da, da (marquant le lieu par où l'on passe) combinées avec certains adverbes de lieu (qui précisent la direction) décomposent le mouvement exprimé par le verbe:

ir pigl uaul entuorn, ir pel god intuorn (rôder dans la forêt)

ir da scala si/giu, <u>ir sü/gio per s-chala</u> (aussi: <u>per s-cha-la sü/gio</u> (monter/descendre les escaliers)

per/da la finiastra ora, <u>our da fanestra</u> (aussi: <u>da fanestra</u> oura (par la fenêtre)

per la val en, <u>aint per la val</u> ([entrer] dans la vallée)
da la storta neu, <u>nan da la storta</u> ([en venant] du virage)
per la plaunca vi, <u>vi per la spuonda</u> (en traversant la pente).

La séquence "préposition + adverbe de lieu" se retrouve en V dans quelques expressions figées:

(ir) per quai aint, pel muond aint, per quai d'intuorn (se ballader)

⁷⁰⁾ Torrent de la Val S-charl

gnir per bocc'aint (arriver à souhait)
que'm vain pels ögls oura (j'en ai par-dessus la tête).

61.2. en (S) enclitique

En S, la préposition en se réduit à n en position enclitique après les adverbes giu et vi: giun tschaler ([là-bas] à la cave) vin nuegl ([là à côté] à l'étable). Station et mouvement.

§ 62 Adverbes de lieu employés comme prépositions

62.1. si, su, giu, giò, ora oura

Les adverbes de lieu si, \underline{su} et giu, \underline{gio} prennent une valeur de préposition (station et mouvement) quand ils précèdent un nom de lieu. Le choix de l'adverbe-préposition dépend du lieu où se trouve le sujet parlant.

Qui se trouve en Surselva, dira: giu Cuera (à Coire), qui est en Engadine: giò Turich (à Zurich).

Le sursilvain se trouvant à Zurich dit: si Glion (à Ilanz), si Mustér (à Disentis), et l'engadinois: sü Silvaplana (à S.) En S, o, ora peut être employé de la même façon. Les habitants de la Val Lumnezia (Lugnez) disent: o Glion, ora Glion (à Ilanz).

En V, <u>oura</u> s'accompagne de la préposition <u>a</u>: <u>oura a Cuoira</u> (à Coire, vu de l'Engadine), <u>our'ad Arosa</u>.

Pour le mouvement vers l'intérieur (et la station), le S emploie la préposition enta⁷¹, le V <u>aint in</u>:
enta Lumnezia (dans la Val L., vu depuis Ilanz),
aint in S-charl (dans la Val S., vu depuis Scuol).

62.2. Combinaisons

Comme si, \underline{su} et giu, \underline{gio} employés seuls, les combinaisons de ces adverbes avec -dem, -dim, -sum, -som (v. ci-dessus § 60)

71) Historiquement, la préposition remonte à INTUS + IN, tout comme le V <u>aint in</u>.

peuvent avoir valeur de préposition (station et mouvement): giudem la scaffa, giodim la s-chaffa (tout au fond de l'armoire)

entasisum la val, <u>aintasom la val</u> (tout au fond, au haut de la vallée).

§ 63 La négation

La particule négative constituant une réponse à une question est na, na^{72} .

La particule négative employée à l'intérieur d'une proposition est buc(a) en S, \underline{nu} (moins courant: \underline{nu} ... \underline{brich}) en V: El vegn \underline{buc} , el \underline{nu} vain (Il ne vient pas).

Ti vegnas buc ad haver tema? Tü nu varast bricha temma? (Tu ne vas pas avoir peur?)

Buc (buca devant consonne) suit le verbe, <u>nu</u> (<u>nun</u> devant voyelle) le précède.

 $\underline{\mathit{Brich}}$ tout seul (comme buc) est employé comme particule négative isolée:

El vegn, ella buc, el vain, ella brich(a) (Lui vient, elle pas).

§ 64 L'inversion

L'inversion est un fait dominant de la syntaxe romanche, comparable en ceci à l'ancien français et à l'allemand.

L'ordre de mots normal (sujet + verbe) est interverti dans les cas suivants:

64.1. Dans la proposition interrogative

Sai jeu far nuot auter che consumar paun dil graun ch'ils auters han cultivau e beiber vin dalla vegna ch'ils auters han plantau? (Ne puis-je vraiment rien faire d'autre que manger le pain du blé que les autres ont cultivé et boire

72) Pour la réponse positive, le S emploie gie, le V schi (fam. hai).

le vin de la vigne que les autres ont plantée?) Candinas, Gion Barlac 96.

"Es quai tuot?" "Quai nun es amo tuot" ("Est-ce que c'est tout?" "Ce n'est pas encore tout") Biert, Müdada 83.

Dans l'interrogation, on supprime souvent le pronom sujet 73: "Mierta, has fatg il caffè?" "Jeu hai el sura fiug" ("M., astu fait le café?" "Je l'ai sur le feu") Halter, Cavalè 68.

64.2. Quand la proposition est introduite par un complément (direct, indirect ou circonstanciel)

In'olma has ti bein era (Tu possèdes bien aussi une âme) Deplazes, Sentupadas 154.

Plaunet s'avischina il cavrer (Le chevrier s'approche lentement) Halter, Cavalè 96.

Uossa doda'l il pass da sia mamma chi vain our da chadafö

(Maintenant il entend le pas de sa mère qui sort de la cuisine) Biert, Müdada 281.

64.3. Quand la proposition principale est précédée d'une subordonnée, d'un gérondif ou d'un participe à fonction verbale

Arrivond Battesta sper camona, ei il nurser gia leu e spetga (Comme B. arrive près du chalet, le berger est déjà là qui l'attend) Halter, Cavalè 98.

Apaina aint dad üsch til duna il cop (A peine est-il entré que je lui assène le coup) Semadeni, Giat 30.

Schmort sco ch'el es, ha'l fadia a gnir oura culs pleds
(Dans son étourdissement [littéralement: étourdi comme il est], il a de la peine à trouver ses mots) Semadeni, Giat 30.

73) Cp. ci-dessus § 55. Pour les pronoms enclitiques en V, voir ci-dessus § 6.6.